En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 15 septembre 1943 — No 45

## OBSERVATOIRE

### La proie pour l'ombre

La guerre dure toujours et continue à bouleverser notre économie et toute notre vie. A cause de la rareté de la main d'oeuvre, on trouve aujourd'hui nombre de places vacantes avec bons salaires. Plusieurs sont tentés laisser attirer par l'appât. Déjà en plusieurs de nos paroisses des vides se sont creusés: on a quitté la terre pour la ville. Nous pourrions citer des cas dans telle paroisse de la Rivière-la-Paix et ailleurs.

On peut regarder sans inquiétude cette situation, cette course aux salaires. La guerre ne durera pas toujours; elle peut même se terminer plus tôt qu'on ne le croit. Que deviendront alors ces "salariés" d'occasion? Qui nous dit qu'après la guerre on n'aura pas une autre crise de chômage? Il faudra en effet rétablir dans la vie civile les quelque 700,000 hommes qui sont en service actif. Ils ont auront le premier choix; les autres devront leur céder la place. Les déserteurs du sol ont-ils bien peser leur décision?

Il y a plus. Même le salaire qui attire est-il un si grand bienfait? Que devient ce salaire lorsqu'il faut payer un loyer cher pour rester à la ville ($50.00 par mois pour trois ou quatre petites chambres.) Le salaire il s'en va vite aussi quand il faut payer le lait, les oeufs, le beurre, la viande, etc., toutes choses que le cultivateur a à sa disposition.

Tandis que le cultivateur est un "roi" sur sa terre, l'ouvrier à salaire est l'esclave de son maître ou d'un contre-maître; il est l'esclave du sifflet ou de la cloche qui l'appelle au travail.

Il faut bien l'avouer: le déserteur du sol quitte la proie pour l'ombre.

P.E.B.

### Pour un ordre meilleur

Les Semaines Sociales du Canada viennent de publier un manifeste d'une grande importance. Il se divise en trois parties. La première reconnaît l'injustice de la situation actuelle où les richesses sont mal réparties et la nécessité d'un ordre nouveau meilleur; la deuxième établit les bases principales sur lesquelles cet ordre devra s'appuyer: le respect de la dignité humaine, la primauté de la famille, le rôle primordial de l'agriculture, le droit de propriété avec ses limites et ses devoirs; la troisième élabore la structure de cet ordre et indique de quelle façon s'agenceront ses pièces maîtresses: l'entreprise privée, l'organisation professionnelle ou corporative, la coopération, l'Etat, et quel esprit devra l'animer.

Ce manifeste qui contient vingt cinq articles et plusieurs notes importantes, est signé par les membres de la Commission des Semaines Sociales du Canada parmi lesquels figurent quelques-unes de nos plus hautes personnalités civiles et religieuses. C'est la première contribution d'un de nos groupements catholiques à l'effort de reconstruction sociale. Il devrait gagner l'adhésion de nos principales associations et s'imposer à l'attention des hommes publics et de tous les citoyens bien pensants.

On trouvera le texte de ce document dans la présente édition de notre journal.

## Nos problèmes d'après-guerre

### Conférence de M. L. Normandeau

**Un sujet de brûlante actualité, Problèmes d'après-guerre, sera traité dans une conférence que doit donner M. Louis Normandeau à une séance publique du Conseil LaVérendrye, mardi le 21 du courant à la salle paroissiale St-Joachim. La conférence sera suivie d'une discussion à laquelle les auditeurs prendront part.**

**Tous les membres et leurs dames du Conseil sont priés d'assister et d'amener leurs amis. La séance aura lieu à 8.30 heures précises, mardi soir le 21.**

### Condoléances du Pape

Kingston, Ontario. — Le Pape Pie XII a envoyé un message de condoléances à l'occasion de la mort de Mgr l'Archevêque M.-J. O'Brien de Kingston. Le message était adressé à Son Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique.

### ELLE SE CLASSE PREMIERE



Mlle Bertha Jubinville, du cercle d'artisanat de Lafond, a remporté le premier prix à l'Exposition provinciale de Vermilion, section du tissage. Voir autres détails en page 3 de notre journal.

## Plaidoyer de M. L.-C. Tombs en faveur du bilinguisme en Canada

### Le conseiller technique du ministère demande à ses concitoyens de langue anglaise d'apprendre le français

Sous le titre: "Factors in Canada's future", M. Laurence-C. Tombs, conseiller technique de langue anglaise du ministère provincial de Québec, a fait un appel à ses concitoyens de langue anglaise, particulièrement aux jeunes, pour qu'ils aient des idées plus larges envers les Canadiens français et qu'ils comprennent mieux que non seulement ils doivent vivre en harmonie avec eux mais que les deux groupes doivent coopérer pour rendre le Canada plus grand, plus prospère.

Après avoir rappelé la vaillance de tous nos jeunes gens, tant de langue française que de langue anglaise qui ont versé leur sang ou se sont battus héroïquement à Hong-Kong, à Dieppe, en Sicile et en Italie, M. Tombs rappelle le caractère chrétien et missionnaire de la fondation et du développement du Canada. Les uns et les autres, dit-il, nous sommes des chrétiens, et c'est là l'un des motifs fondamentaux qui doivent nous pousser à réaliser l'unité nationale.

#### Tous Canadiens

Nous sommes aussi tous des Canadiens, quelle que soit notre langue.

Le conférencier évoque à grands traits notre histoire et montre qu'elle s'est alimentée à la fois des sources françaises et des sources britanniques, et qu'elle est constituée de chapitres jamais surpassés ailleurs quant au courage et à l'imagination des pionniers qui ont préparé la voie à un admirable résultat quant aux découvertes, à la colonisation, à l'évolution politique et même à de nombreuses branches de l'industrie.

Ce sont des Canadiens de langue française comme de langue anglaise des hommes aux visions larges, qui ont établi sur des bases solides la Confédération.

#### La peur du français

En certains milieux anglophones, dit M. Tombs, on s'inquiète du fait que la natalité des Canadiens français progresse sans cesse depuis une décade. Ce qui importe plus que cela, selon M. Tombs, c'est de savoir comment les Canadiens d'origine française et ceux d'origine britannique — qui, après tout forment 80 p. c. de la population du pays — pourront coopérer de façon suffisamment efficace pour garantir l'avenir du Canada.

#### Le français va rester!

Tous ceux qui ont la moindre connaissance des Canadiens français, continue le conférencier, réalisent que la langue française est ici pour y demeurer. On en a la preuve quand on constate que les Canadiens français, tout en devenant de plus en plus des bilingues, n'en restent pas moins attachés à leur langue maternelle.

#### Conseil aux Anglo-canadiens

Pour une raison ou pour une autre la langue française n'a été jamais populaire auprès des Canadiens de langue anglaise. C'est malheureux. Comme nos compatriotes de langue française prennent une place de plus en plus éminente dans les sciences, dans l'industrie et dans les affaires, j'ai la ferme conviction que les jeunes Canadiens de langue anglaise de cette province et des provinces voisines où il y a des proportions considérables de Canadiens français, devraient posséder une bonne connaissance du français parlé. Je ne leur fais pas là une suggestion académique ou exotique, mais une suggestion au strict point de vue pratique, au point de vue d'affaires.

#### Conclusion

M. Tombs se hâte d'admettre que depuis son temps d'écolier l'enseignement du français a progressé considérablement dans les écoles protestantes du Québec. De même, il souligne avec satisfaction la loi du gouvernement provincial qui a rendu désormais obligatoire la fréquentation de l'école et qui a apporté une part plus considérable à l'anglais dans les programmes des écoles de langue française.

M. Tombs dit que s'il a insisté surtout sur l'histoire et la langue, en vue d'assurer l'unité nationale, c'est parce que ces deux points sont d'une importance vitale et ne peuvent être ignorés ou séparés dans un pays bilingue comme le nôtre.

A.C.F.A.

## Les Normaliennes forment un cercle

Le mercredi soir, 8 septembre, le R.P.J. Fortier, SJ., réunissait à la salle St-Joachim les normaliennes catholiques de langue française. Etaient présentes: les RR. Soeurs Marie-Estelle et Marie-Agnès, des Filles de Jésus, Marie de Ste-Patricia, des Soeurs de Ste-Croix, Mlles Adrienne Allard, Yolande Bouchard, Adrienne Croteau, Evelyn Demers, Marie Dupuis, Victoire Hachez, Marie Kéroack, Rita Lafond, Cécile Ouellette, M.-Anne Tardif, Thérèse Therriault.

Les normaliennes décidèrent de se constituer en cercle d'études de pédagogie en vue de se renseigner sur la manière d'enseigner le catéchisme et le français. Le cercle se réunira chaque semaine, durant les deux mois de cours de l'Ecole Normale. Mlle Marie Kéroack a été nommée secrétaire du cercle.

* * *

Le comité des Objectifs se réunissait le 7 septembre. Le Comité se voit dans l'obligation de réajuster un peu les objectifs des paroisses en vue de réaliser le montant nécessaire au fonctionnement de l'Association, qui doit aussi pourvoir au salaire du Visiteur des écoles.

La liste des objectifs sera adressée sous peu, à Messieurs les curés ainsi qu'aux cercles locaux de l'A.C.F.A.

* * *

Le Comité du Congrès s'est réuni le 10 septembre et le programme a été rédigé. Les invitations sont déjà lancées et nous pouvons assurer immédiatement à la population française albertaine qu'il y aura intérêt pour elle d'assister en bloc au prochain Congrès de l'A.C.F.A.

* * *

Le 15 septembre, M. le Dr L.O. Beauchemin, président général de l'A.C.F.A., se mettra en route vers Québec pour assister aux assises du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique. M. Beauchemin est vice-président du Comité Permanent et le représentant de l'Alberta. Nous souhaitons un heureux voyage au Dr Beauchemin.

Le Secrétaire général.

### La Croix Rouge en Italie

Toronto. — Le major général C.S. Price, commissaire de la Croix Rouge canadienne en Angleterre, vient de révéler que le personnel du bien-être social de la Croix Rouge canadienne est actuellement avec nos troupes en service actif en Italie.

# Message du Président général de notre Association en marge du Congrès

## M. le Dr L.-O. Beauchemin lance un appel à tous les Canadiens français de l'Alberta

### "La reconstruction agricole d'après-guerre" tel sera le thème des délibérations lors du Congrès de l'A.C.F.A. — Visiteurs distingués — Exposition d'artisanat de chez-nous — Que tous fassent leur part.

**M. le Docteur L. O. Beauchemin, président général de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, vient de nous adresser un message qu'il nous demande de transmettre à la population française de la province. En voici le texte:**

Calgary, le 14 septembre 1943

Chers compatriotes,

Les 27 et 28 octobre prochain, notre Association tiendra son douzième Congrès général. Il me fait plaisir aujourd'hui, en ma qualité de président général de venir m'entretenir avec vous à ce sujet.

"Pourquoi un Congrès?" se demanderont peut-être quelques-uns. Malgré tous les soucis que la guerre nous apporte, il nous faut quand même tenir notre congrès, parce que notre situation nous le commande, et que notre responsabilité envers le présent et l'avenir est plus grande que jamais.

De tous côtés, nous entendons parler de reconstruction d'après-guerre. Ici et là on présente des programmes de réformes; on fait pression sur l'opinion publique et sur les gouvernements. Plusieurs préparent même le rétablissement de nos soldats dans la vie civile; d'autres tracent des plans d'immigration, etc.

Allons-nous laisser faire sans bouger? Ne risquons-nous pas de perdre nos positions et de reculer? Ne devons-nous pas travailler à préparer notre avenir, l'avenir de notre groupe, si nous voulons survivre et ne pas être à la remorque des autres? Voilà pourquoi cette année, l'Association a choisi comme thème de son Congrès: **"La reconstruction agricole d'après-guerre"**. Problème de la plus grande importance pour nous, surtout si on se rappelle que la majorité des nôtres vivent de l'agriculture, et qu'après la guerre l'agriculture jouera un rôle de premier plan. De l'aveu de plusieurs, c'est même la terre qui nous sauvera.

Nous comptons donc que tous, et en particuliers nos cultivateurs, se feront un devoir de prendre une part active à notre congrès. Que tous les chefs de groupe et tous ceux qui peuvent exercer une influence fassent bien leur part pour assurer le succès de notre réunion.

Nous demandons surtout instamment à notre clergé de nous aider dans notre travail commun. Car, ne l'oublions pas, si nous améliorons la vie sociale et matérielle des nôtres, la vie paroissiale elle-même en sera accrue. Par ailleurs que deviendraient nos belles organisations de paroisses, que deviendrait lui-même notre groupe religieux, si nous le laissons s'effriter?

Comme par le passé nous aurons au milieu de nous de distingués conférenciers qui nous viendront de l'extérieur. Nous donnerons de plus amples détails aussitôt que toute l'organisation aura été complétée. Toutefois cette année un intérêt particulier devrait attirer notre population. Nous aurons une exposition d'artisanat, et les exhibits seront des travaux exécutés par les nôtres de l'Alberta. Nous vous réservons aussi d'autres surprises, lors de notre congrès.

Tous, travaillons donc la main dans main, afin que le Congrès de cette année remporte un succès sans précédent et produisent des résultats tangibles. Préparons-nous dès maintenant. Suivons les mots d'ordre qui seront donnés. Organisons de nombreuses délégations de partout.

Je vous donne rendez-vous à Edmonton pour les 27 et 28 octobre.

L. O. Beauchemin, M. D.
Président général de l'A.C.F.A.

### Le premier bombardement de Rome fit 9,000 victimes

Barcelone, Espagne. — L'abbé Edmond Clancy, attaché au bureau de la Secrétairerie d'Etat au Vatican, est arrivé ici en avion, en route pour Madrid en mission diplomatique. Il estime qu'environ 9,000 personnes ont été tuées pendant le premier bombardement de Rome par les Américains au mois de juillet.

### Communistes chinois accusés de provocation

Chungking. — Un rapport émanant de Chungking affirme que le gouvernement provincial a accusé des communistes chinois de provocation contre le corps d'armée préposé à maintenir la paix au sud-ouest de Shantung. Le rapport ajoute que 10,000 communistes ont cherché à provoquer le corps d'armée en question les 20 juillet et 6 août dernier. On ajoute que le commandant du corps d'armée assailli se serait suicidé avec sa dernière balle.

### Un Canadien français d'Edmonton produit un bombardier unique

L'un de nos compatriotes d'Edmonton, M.E. Arial de la 110ème rue, vient de "produire" un avion unique en son genre. Mais il ne le mettra pas sur le "marché" et ne l'enverra pas non plus au combat. L'avion en question est sorti tout fait de son jardin de guerre. C'est une belle patate près d'un pied de longueur, et qui a l'apparance parfaite d'un bombardier. Le corps principal est flanqué de deux protubérances en forme d'ailes, et le nez est orné d'une racine qui a toute l'apparence d'une hélice. Avant d'aller exposer son exhibit dans les vitrines de la Baie d'Hudson, l'heureux propriétaire est passé par les bureaux de la Survivance nous faire admirer son "chef-d'oeuvre." Ancien élève du Collège des Jésuites, M. Arial a aujourd'hui charge d'un restaurant près de son ancien Alma Mater.

## L'Italie est le théâtre d'un violent combat entre les Alliés et les Nazis

(British United Press)

L'esprit nazi vient de se manifester sous son aspect le plus méprisable qu'aucune conscience honnête pourrait imaginer. L'occupation de la Ville éternelle par les hordes germaniques est sans doute l'un des développements les plus pénibles de la guerre. Il dénote de l'esprit qui anime les chefs nazis sans scrupule.

Les Allemands ont voulu chercher refuge derrière les monuments historiques, culturels et religieux qui font l'orgueil du monde civilisé afin de pouvoir poursuivre leur oeuvre ignoble à leur guise. Dans cette machination infernale ils osent prétendre que c'est dans le but de protéger le Vatican que les troupes nazis ont occupé la capitale de l'Italie. Ils savent pourtant très bien que c'est un moyen sûr d'attirer la guerre dans ce secteur, le centre du monde catholique, et c'est volontairement, avec le dessein sadique de se venger des Italiens en attirant les coups de la guerre sur Rome, qu'ils ont posé ce geste odieux.

Le monde civilisé habitué aux tactiques nazies n'éprouve maintenant que du dégoût pour cette lâcheté ignoble.

#### Siège de Rome?

Il est évident maintenant que les Alliés ne peuvent poursuivre l'occupation de l'Italie, conformément à la capitulation des troupes italiennes, en laissant les Allemands maîtres de Rome. Ils devront les chasser. C'est alors que se déroulera un drame poignant: La guerre dans la ville sainte avec son cortège de ruines et de destruction.

Il existe peut-être un moyen d'éviter la destruction de Rome qu'entraînerait certainement une bataille entre les forces alliées et allemandes. On pourrait peut-être éviter ce désastre en faisant simplement le siège de la ville, en coupant toute communication extérieure et en privant les Allemands de tout ravitaillement. Les Allemands seraient ainsi dans une situation intenable et deviendraient obligés d'abandonner leur résistance dans la ville.

#### Situation confuse

Quoi qu'il en soit l'Italie qui annonçait mercredi qu'elle avait décidé de se rendre sans condition se trouve plongée dans les horreurs de la guerre, sur son propre sol cette fois, et elle semble même à la veille de déclarer la guerre officiellement à son ancienne alliée l'Allemagne.

La situation reste encore extrêmement confuse mais il semble, d'après les rapports forcément imprécis, que les Alliés gagnent du terrain rapidement et que l'occupation de l'Italie dans le sud, de moins, se fera probablement avec célérité. Apparemment les Allemands ont modifié leurs plans de résistance dans le nord de l'Italie. Ils renonceraient à tenter de tenir en échec les forces d'invasion alliées le long du fleuve Po.

Ils préféreraient maintenant les ré-

(suite à la page 8)

## La semaine sociale de Valleyfield

Le programme complet de la Semaine sociale de Valleyfield est publié actuellement dans les journaux. Son sujet: "La Tempérance, ou modération, règle de vie," apparaît dans toute sa richesse et son caractère pratique. Les cours et conférences, touchent à maints aspects de la vie. Ils ont tous été confiés à des hommes compétents qui sauront intéresser et instruire leurs auditeurs. Les Semaines sociales ont toujours été, au Canada comme en Europe, un lieu de rencontre des plus fructueux pour les prêtres et les laics qui s'intéressent aux problèmes sociaux et peuvent, entre les séances, causer entre eux, se faire part de leurs expériences, discuter avec les professeurs des idées émises et de leurs applications. La Semaine sociale de Valleyfield sera fidèle à cette tradition. On y viendra de toutes les régions de la province. Les séances sont ouvertes à tous ceux qui veulent en profiter.

## Postes Américains en Italie

Les catholiques des Etats-Unis s'inquiètent à bon droit de l'attitude que les représentants de leur gouvernement comptent prendre dans les régions de l'Italie qu'ils vont administrer. La nomination à de hauts postes d'Italiens des Etats-Unis hostiles à la religion catholique est un fait peu rassurant. Aussi plusieurs associations, dont les Chevaliers de Colomb, ont adressé au gouvernement la résolution suivante:

Attendu que le catholicisme est la religion de la grande majorité des Italiens et imprègne leurs traditions, leurs coutumes, leurs lois, leur culture;

Attendu que les représentants du gouvernement des Etats-Unis doivent administrer temporairement plusieurs parties du territoire de l'Italie;

Nous prions le gouvernement de ne confier ces postes, d'administrateurs qu'à des Italiens des Etats-Unis dont les convictions religieuses sont en sympathie avec celles de leurs compatriotes européens.

## Le 5ième Emprunt de la Victoire

Ottawa. — La campagne du 5e emprunt de la Victoire s'ouvrira le 18 octobre prochain. L'objectif minimum sera de $1,200,000,000, le plus élevé de tous les emprunts de guerre lancés jusqu'ici sur le marché canadien.

L'objectif du 4e emprunt de la Victoire, le printemps dernier, fut de $1,100,000,000. Comme tous les précédents, il fut largement sur-souscrit.

### Propagande dangereuse

Une vigoureuse mise en garde contre la propagande pour la limitation des naissances (birthcontrol) a été faite au congrès annuel de la Central Verein à Springfield, Ill. Des revues respectables publient maintenant des articles favorisant cette propagande, par exemple le Ladies Home Journal, Good Housekeeping, McCall's, Cosmopolitan, Atlantic, Monthly Harper's. Aux abonnés et aux lecteurs de ces revues de protester.

### Le nouveau patriarche des orthodoxes russes

Moscou. — Le Congrès de l'Eglise orthodoxe russe a élu comme patriarche de Moscou et de toute l'Eglise orthodoxe de Russie le métropolitain Sergei, de Moscou. Le nouveau patriarche, qui devient automatiquement chef du Saint-Synode (ou corps administratif de l'Eglise orthodoxe russe), est âgé de 76 ans.

Sergei fut le premier des chefs religieux de Russie à donner son appui à l'Union Soviétique après l'invasion allemande, dans la présente guerre.

### Le gouverneur du Vatican à Londres

Lisbonne. — Enrico Galeazzi, gouverneur de la Cité Vaticane, a quitté Lisbonne par avion à destination de l'Angleterre. On ignore la nature de sa mission.

## Droit de l'enfant à l'éducation

L'éducation catholique "est un bienfait dont tout enfant catholique a le droit de bénéficier", déclare dans une lettre pastorale, à l'occasion de la nouvelle année scolaire S. Exc. Mgr John J. Boylan, évêque de Rockford, Ill. "Cette éducation n'est pas un avantage que les parents catholiques peuvent librement accorder ou refuser. Elle est due aux enfants au même titre et pour les mêmes raisons que la nourriture et le logement.

Mgr Boylan dit que chacun vit aujourd'hui "dans une atmosphère païenne où tout pousse impérieusement les parents catholiques à envoyer leurs enfants aux écoles catholiques. Il signale l'affirmation du Pape Pie XI que la fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est "de coopérer avec la grâce divine pour former le chrétien véritable et parfait"; et il ajoute: "Tout compromis avec le système séculier qui reléguerait l'éducation chrétienne, la formation religieuse, à une liste de sujets "facultatifs" dans un cours d'études, est une trahison des principes énoncés par le Saint Père."

Londres. — Le major-général Adrian Carton de Wiart, officier anglais vétéran, capturé par les Italiens en Afrique du Nord, en 1941, est arrivé à Londres, après avoir été libéré d'Italie.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"


LE MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1943

## Congrès général et Journée de l'Association

Nos lecteurs savent déjà que les 27 et 28 octobre nous aurons en Alberta notre Congrès général des Canadiens français. On lira à ce propos avec intérêt le message où le président de l'A.C.F.A., M. le Docteur L.O. Beauchemin, nous annonce la tenue de ces assises.

Le Congrès est d'une importance toute particulière pour nous et des plus fructueux, pourvu que nous nous en mêlions tous. C'est ainsi que, grâce à nos derniers Congrès de 1939 et de 1941, nous avons pu voir naître chez-nous, les cercles d'étude, les Caisses Populaires, l'artisanat, les cours de tissage, etc. Le Congrès d'octobre prochain, qui portera de façon toute spéciale sur l'Agriculture, devrait lui aussi porter des fruits. Mais encore une fois, nous devons tous en mêler, et va sans dire, en tout premier lieu nos paroisses agricoles.

A ce propos qu'on nous permette ici de faire écho aux appels réitérés de notre secrétaire général en faveur des Journées de l'Association. Une Association ne saurait fonctionner que si on lui en fournit les moyens. C'est clair. Et la manière d'aider notre association c'est la Journée de l'A.C.F.A. Depuis quelques années déjà tous se sont entendus sur ce point et ont approuvé ce mode d'appui à notre association.

Il ne reste plus qu'à l'appliquer partout. Bon nombre de nos paroisses font leur part, tel qu'entendu; mais d'autres n'ont pas encore répondu. N'est-ce pas une belle occasion que le Congrès pour se mettre en branle? Voilà l'automne qui nous revient; les paroisses recommencent à tenir leur "Journée de l'Association". Que toutes emboîtent le pas, et l'Association pourra alors accomplir tout le travail que l'on attend d'elle. Elle a déjà fait beaucoup et plus qu'on ne le croit; si elle n'a pas réalisé davantage que l'on ne blâme pas l'Exécutif, ni le Secrétaire, ni l'Association. Qu'on se demande plutôt si on a donné à l'A.C.F.A. les moyens raissonnables pour agir, sans qu'elle soit toujours obligée de "tirer le diable par la queue". Un exemple: ces jours-ci les journaux d'Edmonton publiait le rapport d'un comité former pour récupérer le vieux fer, les os, etc. Sait-on que l'on a payé aux organisateurs, secrétaire, etc. en salaires seulement, la somme de $7,000.00! En avons-nous fait autant pour notre Association? A l'approche de notre Congrès jetons un coup d'oeil en arrière; faisons un examen de conscience: et le résultat suivra de lui-même. Il est bien beau d'aider la Russie, d'aider la Chine, d'aider la Grèce. Sachons-nous au moins nous aider d'abord nous-mêmes!

P.-E. Breton, o.m.i.

## En lisant les journaux

### Appel à la prière

**LE SOLEIL.** — Sur le front spirituel, le Pape donne le signal d'un nouvel assaut de prière pour obtenir la fin des hostilités armées avant la fête de Noël. C'est l'amour de Dieu et des hommes qui inspire au Saint-Père ses appels à la charité et à la pitié. Son coeur est affligé par le malheur des peuples oppressés par des tyrans étrangers. Le chef de la chrétienté veut entretenir en eux une lueur d'espérance, en leur demandant d'unir leurs souffrances à ses voeux pour que le Ciel mette bientôt un terme à leur martyre. Cependant, le Pape prédit que les prochains combats seront d'une violence inouïe. Sur ce dernier point, la parole du Souverain Pontife s'accorde avec les prévisions des grands chefs militaires. Mais ces derniers ne voient pas comment, sans intervention providentielle, le conflit pourrait finir avec la présente année. Ces inquiétudes des hommes politiques ne donnent que plus de force aux sages avis du Pape. On a vu par des reportages photographiques avec quelle foi et quelle humilité les soldats prient avant de marcher au combat. Les prières de leurs parents et amis seront-elles moins ardentes, lorsqu'on se rend compte que le sacrifice de leurs vaillants défenseurs ne suffirait point seul, à remporter une victoire prochaine et complète!

### Nos Collèges à l'armée

Relations, Montréal.—Dans quelqus jours, le 30 août, les délégués de nos universités canadiennes se retrouveront à Ottawa. Cette fois, les propositions du Service sélectif promettent d'être beaucoup plus radicales: appel général des étudiants de 18 ans et demi, aptes au service militaire. Seuls jouiraient de l'exemption collective ceux qui s'inscriraient aux écoles ou cours dits "scientifiques". On songe même à limiter le nombre de ces étudiants.

Le problème ainsi posé comporte un aspect proprement canadien-français, qui intéresse non seulement le Québec, mais aussi toutes les minorités françaises du Canada.

Le Canada français s'est donné un système d'éducation qui lui est particulier, pour lequel il n'a à offrir ni apologies, ni excuses, un système aucunement inférieur au système anglo-canadien, simplement différent, un système issu de son histoire, non moins que des aspirations profondes du peuple, et manifestation importante de cette vie française en plénitude, que lui garantissent la lettre et l'esprit de la Constitution. Voilà la donnée concrète, fondamentale, dont doit tenir compte avant tout le législateur fédéral, obligé d'intervenir dans le champ de l'éducation au Canada.

Y a-t-on songé à Ottawa? Il semble que non. Les mesures envisagées, faites exclusivement en fonction du système d'éducation anglo-canadien, non seulement ignorent le collège classique, clef de voûte de notre système à nous, mais leur application entraînerait sa disparition, plus ou moins lente, mais infaillible.

Cette situation n'est pas juste. L'étudiant canadien-français de 18 ans et demi se voit acculé au service militaire, tandis que le jeune Anglo-Canadien, de même âge et de même avancement scolaire, s'il le désire, peut facilement choisir un cours dit scientifique. Nos institutions canadiennes-française sont condamnées à péricliter, à côté d'institutions anglo-canadiennes comparativement intactes.

Injuste et dangereuse, cette législation n'a même pas l'excuse d'être essentielle à l'effort de guerre: elle ajouterait tout au plus quelques milliers de soldats à des effectifs qui se comptent au pays par centaines de mille, et, dans les armées alliées, par millions? Vaut-il alors la peine de jeter par terre tout un système d'éducation, de menacer d'écrasement une minorité dont on ne peut nier la valeur nationale et la puissance de réaction?

### Les mères de famille au foyer

L'évêque d'Albany, S. Exc. Mgr Gibbons, fait remarquer dans une circulaire à son clergé que s'il faut absolument remplacer par des femmes, dans les usines, les hommes que l'armée appelle, ce doit être des femmes sans enfants. "Les femmes qui ont charge d'enfants, déclare-t-il, ne doivent pas s'engager dans ce travail. Elles aideront davantage leur pays en s'occupant de leur foyer, en prenant à coeur les intérêts de cette cellule fondamentale de la société qu'est la famille".

E. S. P.

### La rentrée des classes

**LE DROIT, Ottawa.** — La rentrée des classes soulève un problème qui regarde d'abord les parents et doit les intéresser au plus haut point: celui de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants.

Que les parents n'oublient jamais qu'ils ont le devoir d'armer leurs enfants pour les luttes de la vie, et qu'ils ne sauraient leur laisser un plus précieux héritage qu'une solide instruction et une bonne éducation.

Il importe d'abord que les parents envoient leurs enfants aux écoles séparées bilingues, où ils recevront la formation catholique et française qui leur convient. La fréquentation des écoles catholiques est un devoir et une obligation. Celle des écoles bilingues où le français est la langue de l'enseignement, est un acte naturel de survivance et de patriotisme.

Le maintien de ces écoles nous a coûté jusqu'ici assez de sacrifices pour que nous n'hésitions pas à leur donner notre entier appui, et pour que nous usions dans leur plénitude des droits que nous avons acquis au prix de longues années de luttes. A négliger ces droits, nous risquerions de les voir amputés et même complètement supprimés.

Des parents inconscients qui, par ailleurs, ne voudraient rien négliger des soins matériels à donner à leurs enfants, qu'il s'agisse de leur santé, de leur alimentation ou de leur habillement, ne craignent pas de confier ces mêmes enfants à des écoles neutres, et ainsi de leur refuser ce qui est le plus important pour eux: la saine nourriture de l'intelligence et de l'âme, les armes naturelles et surnaturelles qui leur permettront de traverser courageusement les épreuves terrestres et de conquérir le ciel.

### Se battre pour son drapeau!

**LE DEVOIR, MONTREAL** — Encore faut-il en avoir un, et qui soit le sien. Le Droit, qui mène depuis longtemps le bon combat en faveur de la reconnaissance d'un drapeau authentiquement canadien, fait écho aux regrets exprimés par le Journal d'Ottawa, après la conférence de Québec. Pendant cette conférence historique, aucun emblème distinctif ne nous représentait; c'était peut-être symbolique, mais passons... Quand M. Churchill était à la citadelle, l'Union Jack était hissé sur sa hampe. Le drapeau quarante-huit fois étoilé signalait la présence de M. Roosevelt. Il n'en était pas ainsi de M. King, qui devait se contenter d'un modeste pavillon de la marine marchande. Situation, avouons-le, assez pénible.

Un drapeau n'est qu'un signe, c'est entendu, mais aucune religion ne se dispense de la liturgie, des manifestations extérieures du culte. Un peuple soumis à d'autres nations, qui ne possède pas le pouvoir d'amender sa propre constitution, qui n'a pas de drapeau, à qui l'on chicane à toutes occasions son hymne national, peut difficilement connaître la ferveur de la fierté patriotique. La majorité des députés fédéraux s'est toujours opposée, malgré les interventions périodiques de quelques-uns d'entre eux, à accéder à une demande légitime de la quasi-unanimité du peuple canadien; de tous ceux en tout cas qui ne se reconnaissent d'autre partie que le Canada. Et pourtant, c'est M. King lui-même qui admettait un jour aux Communes qu'il était inconcevable que le Canada n'eût pas son propre drapeau, comme tous les membres du Commonwealth des nations britanniques.

POUR UN ORDRE MEILLEUR

# Déclaration des Semaines Sociales

**Les dirigeants des Semaines Sociales du Canada, qui comptent des personnalités du monde religieux et laïque, viennent de publier le manifeste suivant.**

* * *

**Nécessité d'un nouvel ordre social**

1. Créé par Dieu à son image et à sa ressemblance, doué d'une âme immortelle, chaque homme a droit ici-bas au respect de sa dignité humaine, au soutien et au développement de sa vie corporelle, intellectuelle et morale, à l'emploi des moyens qui lui permettront d'atteindre sa fin éternelle.

2. Une certaine somme de biens lui sont nécessaires. Le Créateur les a distribués largement sur la terre au profit de tous.

3. Dans un pays vaste et riche comme le Canada, ces ressources sont suffisantes pour assurer le bien-être d'une population encore beaucoup plus élevée que celle d'aujourd'hui et pour permettre aux familles nombreuses de croître et de prospérer.

4. Qu'il n'en ait pas été ainsi jusqu'ici, qu'au contraire les biens, concentrés entre les mains de quelques-uns, aient fait défaut à la multitude, exposée par là à la misère et même, à cause de son état d'infériorité économique, au mépris de ses droits c'est un fait incontestable et, dont notre pays, comme tant d'autres, a trop souffert.

5. Cette situation injuste ne peut plus durer. Qu'on le veuille ou non, une évolution vers la répartition normale des richesses et une vie plus humaine pour la multitude s'accomplit peu à peu. La société de demain ne ressemblera sûrement pas à celle d'hier.

6. L'ordre nouveau devra-t-il comporter la disparition de l'entreprise privée et du régime démocratique? Nous croyons, pour notre part, qu'il suffira de leur faire subir de sérieuses réformes. Dans une démocratie assainie, et sous un régime économique expurgé de ses mauvais éléments, l'homme, nous en sommes convaincus, peut vivre une vie heureuse, conforme à sa haute destinée.

**Ordre basé sur le respect de la personne humaine**

7. La saine démocratie repose sur le respect de la dignité humaine, sur les droits inaliénables que tout homme a reçus de son Créateur. Elle doit donc tendre de tous ses efforts vers le bien commun, assurer à chacun l'exercice de ses libertés légitimes et la faculté de jouir des biens qui lui sont dûs.

8. Au premier rang de ces droits, se place celui de fonder et de faire vivre un foyer. La famille est la pierre angulaire de la société. Une démocratie qui ne la protège pas est indigne de ce nom. Ses chefs sont tenus de favoriser avant tout autre ce groupement vital. Toute leur politique doit être animée par cette idée orientée dans cette voie. Les circonstances dans lesquelles notre peuple se trouve placé rendent cette obligation particulièrement impérieuse pour ses dirigeants. Il faut que le père de famille sobre et honnête, qui remplit consciencieusement les devoirs de son emploi, trouve dans son travail, grâce à une juste organisation sociale, les ressources suffisantes pour faire vivre et élever leur famille. Il importe que les impôts, les charges, les allocations, les pensions soient établis non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille.

**Aide à l'Agriculture**

9. Et comme ce n'est pas à la ville mais sur la terre que la famille peut le mieux s'épanouir, grandir, servir, l'agriculture recevra une attention spécial. Elle devra être organisée de façon que le cultivateur en tire facilement sa subsistance et celle de sa famille, qu'il puisse trouver pour ses produits des débouchés rémunérateurs. Il conviendra de promouvoir l'instruction rurale scolaire et postscolaire et d'encourager l'esprit d'entr'aide et de charité en favorisant le développement de l'association professionnelle et de la coopération sous toutes ses formes. L'organisation d'amusements sains à la campagne s'avère aussi d'une absolue nécessité.

10. Notre pays ne manque pas d'espace où les fils de cultivateur puissent s'établir le temps venu. Mais il leur faut être aidés. Ils ne peuvent défricher seuls les terres nouvelles, fonder un foyer. L'Etat est tenu de leur apporter un concours efficace, de coloniser par les moyens les plus modernes les régions aptes à devenir des paroisses propères.

**Artisanat**

11. Les petites industries à la campagnes doivent être favorisées Elles contribuent à améliorer le sort du cultivateur, à le retenir sur sa terre et à opérer la décentralisation souhaitable des grandes villes. En les suscitant ou en les encourageant, on devra évidemment tenir compte des ressources des diverses régions. Ces heureux résultats cependant ne sauraient être obtenus sans une politique efficace d'électrification rurale.

12. Mais c'est l'industrie des villes, des grandes centres qui attire surtout notre attention. Elle pose le problème de plus en plus aigu des relations entre le capital et le travail et même du régime économico-social sous lequel nous sommes appelés à vivre.

13. Que ces relations doivent subir un profond changement, il n'y a que les esprits aveugles pour le nier. Elles comportent une situation trop injuste pour la majorité des hommes, trop contraire aux enseignements de la morale et aux données d'une saine économie, trop nuisible à l'harmonie des classes et au bien de la société.

14. Il ne s'agit pas de porter atteinte à la propriété privée. Elle s'appuie sur le droit naturel. Elle est conforme aux instincts et aux besoins de l'homme. Il faut donc la sauvegarder et même en faciliter l'accession aux petites gens au moyen d'un dégrévement d'impôt et par tout autre mode approprié. Le profit non plus n'est pas à rejeter en soi. Ni la libre concurrence.

15. Mais tout cela doit être maintenu dans de justes bornes, réglé par les exigences du bien commun, animé d'un esprit chrétien.

**Comment se réalisera cet ordre meilleur**

16. C'est pourquoi le capitalisme moderne, avec sa concurrence effrénée, sa surcapitalisation, sa puissance dominatrice sur le travail et la politique, ne peut plus subsister. La plus haute autorité morale au monde l'a formellement condamné. Aucun peuple ne saurait, sans s'exposer aux pires désastres, tenter de prolonger ce désordre.

17. Mais ramenée à ses éléments essentiels, l'appropriation privée des moyens de production et l'entr'aide du capital et du travail, contenue par l'action ferme et vigilante de l'Etat, intégrée dans une forte organisation professionnelle ou corporative, et surtout animée d'un esprit nouveau, l'entreprise capitaliste est acceptable. Par quoi d'ailleurs la remplacerions-nous? Pas assurément par le socialisme, sous quelque forme qu'il se présente. Il est bon cependant de noter avec l'encyclique que, sans rejeter le contrat de salariat, on gagnera à le tempérer par des éléments empruntés au contrat de société. Ainsi ouvriers et employés pourront être appelés à participer à la propriété de l'entreprise, à sa gestion, voire à ses bénéfices.

**L'action de l'Etat**

18. Nous avons mentionné d'abord l'action de l'Etat. Elle est double. Tout gouvernement doit, en premier lieu, par l'économie même des lois et des institutions, servir le bien commun. Ce devoir incombe, dans notre pays, tant au pouvoir fédéral qu'aux pouvoirs provinciaux. C'est de ceux-ci cependant que relève la législation sociale. Chaque province jouit en cette matière, comme en quelques autres d'une autonomie précieuse. Dans le Québec, cette autonomie protège nos droits et nos traditions, valeurs bien supérieures à certains avantages matériels que la centralisation nous vaudrait peut-être dans quelques cas. Nous ne pouvons y renoncer. D'où obligation plus urgente pour notre législature provinciale d'adopter une politique vraiment progressive.

19. Le deuxième rôle de l'Etat consiste à veiller sur les intérêts généraux ou particuliers de la communauté et à intervenir, s'il y a lieu, pour aider ou refréner les initiatives qui peuvent leur être utiles ou nuisibles. Par exemple, il a le devoir de règlementer étroitement la spéculation en Bourse, la vente des valeurs mobilières et les achats sur marge, d'exercer une surveillance efficace sur la constitution et le fonctionnement des compagnies à fonds social, afin qu'on puisse s'en servir comme d'un paravant pour frauder ses créanciers. L'Etat est aussi tenu d'empêcher les puissances d'argent d'abuser de leur pouvoir et de créer des monopoles qui exploitent le peuple. Il a encore le droit de déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. "Il y a, déclare l'Encyclique Quadragesimo Anno, certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées."

20. Mais le rôle de l'autorité est surtout de "diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité." Elle abandonnera alors le soin des affaires ordinaires aux groupements d'ordre inférieur.

**Les groupements professionnels**

21. Au premier rang de ces groupements se placent les corps profes-

(suite à la page 3)

## A bien retenir !

**Il nous arrive parfois de recevoir des communiqués, nouvelles, compte-rendus, qu'on nous demande de publier dans les colonnes de notre journal.**

**Il nous est absolument impossible de publier ces envois à moins que nous connaissions le nom de l'auteur. (Si on ne veut pas que son nom paraisse on n'a qu'à le dire).**

**Cette ligne de conduite est nécessaire afin d'éviter les erreurs, les malentendus, et parfois même des incidents regrettables. Nous ne pouvons pas nous rendre responsables pour des écrits sans signature.**

**La Rédaction.**



## CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

# Lafond, ruche d'artisanat

## Le magnifique travail accompli en moins d'un an par des artistes de chez-nous

**Lors du dernier Congrès de l'A.C.F.A. une attention toute particulière était donnée à l'artisanat. On se rappelle qu'à cette occasion nous avions la présence parmi nous d'un spécialiste: M. A.-O. Bériau, directeur des Arts Domestiques de Québec; une exposition attractive venait en plus révéler aux assistants la beauté et la valeur de l'Artisanat. C'est à la suite de ce Congrès et de cette exposition que le mouvement des arts domestiques fut lancé chez les Canadiens français de l'Alberta.**

**Cercles fondés**

Un peu partout dans la province, à partir de l'automne de 1941, on vit naitre l'un après l'autre, les Cercles de Fermières. On en compte aujourd'hui dans une douzaine de centres: Falher, Girouxville, Donnelly, Legal, Lafond, Saint-Paul, Bonnyville, Saint-Lina, Fort Kent, Mallaig, Saint-Vincent.

**Cercle de Lafond**

En novembre 1942, c'est-à-dire, il y a moins d'un an passé, la paroisse de Lafond était à son tour doté d'un cercle d'artisanat, et, de concert avec la Compagnie Searle Grain, des cours de tissage étaient donnés par Mlle H. Boily. Ont suivi ces cours: Mmes O. Guindon, A. Gagné, A. Malo, E. Lamoureux, A. Malo, R. Coté, J. Lafrance, R. Doyon; Mmes O. Jean, A. Desaulniers; Mlles J. Journault, Noella Jean, M. A. Gagné, A. Malo, Stella Jean, Thérèse Mailloux, A. Malo, F. Coté, G. Desaulniers, H. Desaulniers, B. Jubinville, J. Journault.

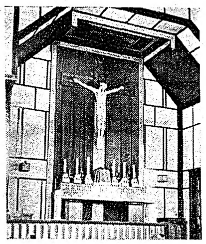
Durant les longues soirées d'hiver et dans les temps libres de la journée, on travailla partout avec ardeur.

Au cours des six premiers mois de son existence, le cercle de Lafond a accompli un excellent travail. Plus de 400 verges d'une largeur moyenne de 36 pouces furent tissées. Trois rouets et 13 métiers étaient à l'ouvrage. De plus les quelques 40 membres du Cercle tinrent une douzaine de réunions.

**Cours de couture**

En avril 1943, la paroisse de Lafond organisait d'autres cours, cette fois de couture. Ils furent donnés par Mlle Margaret Fraser.

Y prirent part: Mmes O. Guindon, A. Malo, L. Robinson, A. Desaulniers, R. Coté, J. Lafrance, A. Malo, A. Gagné, O. Belland; Mlles Emma Couillard. Cécile Jean, Noella Jean, Thérèse Mailloux, Antoinette Malo, Juliana Journault, Noella Desaulniers, Irène Desaulniers, Thérèse Jean, Françoise Coté, B. Jubinville.



Vue du maitre-autel de l'église de Lafond et du magnifique crucifix qui le surmonte. Tout ce travail est en bois sculpté.

**Les nôtres à l'honneur**

On ne sera pas surpris d'apprendre que nos tisseuses canadiennes-franses, une fois lancées sur le bon chemin, ont su maintenir bien haut les traditions de leurs ailleules. On en eut un exemple frappant lors de l'exposition provinciale d'artisanat tenue à Vermilion.

Mlle Bertha Jubinville, du cercle de tissage de Lafond, a remporté le premier prix à cette exposition. La compagnie Searle patronait la section du tissage. Tous les cercles de tissage de la Province d'Alberta étaient invités à présenter cinq pièces. Les cercles suivants prirent part au concours: Saint-Paul, Bonnyville, Fort Kent, Legal, Lafond, Radway, Hay Lakes. Mlle Jubinville, du cercle de Lafond, se classa la première avec une pièce de plaid. Le cercle de Fort Kent remporta le deuxième prix et Legal le troisième.

**Le travail ne manque pas**

La paroisse de Lafond avec ses rouets et ses métiers est devenue une ruche bourdonnante d'activité. Une personne de l'endroit écrivait il n'y a pas longtemps:

"Pour ce qui est de tisser pour vendre, ce n'est pas facile pour tout de suite. Généralement, les femmes ont pour cinq ans en avant à se monter pour leur famille. Ici, Mlle X.... tisse jour et nuit. Elle en a fait un peu pour sa famille. Si on voulait accepter du travail, on en aurait par-dessus la tête. Autre chose: jusqu'à maintenant nous avons été rationné sur la laine et le coton; nous le serons sur le coton encore. Pour la laine, nous en aurons en masse l'hiver prochain. Vous verrez des échantillons dans le courant de l'été. Comme la guerre et la disette peuvent durer encore plusieurs mois, ça servira pour l'an prochain, sinon cette année".

**Sculpture sur bois**

D'autres oeuvres d'artisanat, outre le tissage et la couture, ont pris naissance à Lafond. Et, comme c'est la tradition dans nos paroisses canadiennes-françaises, c'est à l'ombre du clocher qu'on les trouve.

Le sous-sol a été transformé en cercle d'artisanat, avec métiers, rouets, machines à coudre, tel qu'on peut le voir sur la photographie qui accompagne cet article. Mais on n'a pas oublié de faire à Dieu sa part. D'autres artistes ont, cette fois, travaillé le bois pour en tirer des oeuvres d'art. L'église de Lafond est dotée d'un superbe autel travaillé à la main. La table, les chandeliers, le tabernacle, tout est placage d'acajou avec incrustations d'érable. C'est là l'oeuvre du curé luimême, M. l'abbé Paul Mailloux, l'animateur de tout le mouvement de renaissance artisanal à Lafond.

Surmontant l'autel on peut admirer un magnifique crucifix (avec Christ de 6 pieds de hauteur) sculpté dans un bloc de pin blanc. L'artiste qui a exécuté ce travail est un jeune homme de 18 ans, Wilfrid Richard, de Fontainebleau, Québec. Il s'est inspiré pour son travail d'un dessin de Speybrouck mais qu'il a traité d'une façon tout-à-fait originale Le crucifix est entouré d'un beau cadre de bois sculpté. Le tout est surmonté d'un baldaquin de mérisier blanc sur fond chêne.

**Caisse Populaire**

A côté des oeuvres d'artisanat, on trouve à Lafond d'autres organisations d'éducation adulte regardées nécessaires. Parmi elles nommons la Caisse Populaire. En présentant son premier rapport, la Caisse de Lafond note qu'elle compte 48 nouveaux membres depuis sa fondation, portant le total à 80 sociétaires. Dans le seul premier mois de son existence elle a fait pour $1200. d'affaires.

**Espoir pour l'avenir**

Comme on le voit nos compatriotes de Lafond ne manquent pas d'initiative. Il y a de l'entrain dans la paroisse, une belle rivalité. Des travaux conçus avec originalité ont été exécutés par nos artisanes canadiennes-françaises. Tout en faisant oeuvre d'art, elles travaillent en même temps à diminuer le coût de la vie.

Souhaitons que tous nos compatriotes suivent d'aussi beaux exemples. "Il faut que la famille paysanne retrouve une sécurité que les années mêmes de prospérité ne leur avaient pas apportée". L'exemple de Lafond est une leçon pour tous les nôtres.



Cette photo représente la salle de réunion où furent donnés les cours de tissage et de couture sous les auspices du Cercle d'Artisanat de Lafond.

## Déclaration...

(suite de la page 2)

sionnels ou groupements corporatifs. Ils comprennent tous les hommes d'une même profession ou d'un même métier. L'Etat leur laisse la régie de leurs propres affaires. Il les revêt à cette fin de tous les pouvoirs nécessaires. Patrons et ouvriers d'une même industrie se rencontrent alors dans un conseil conjoint, élu par leurs syndicats respectifs, et délibèrent ensemble sur les intérêts communs. Ils discutent non en adversaires mais en associés. Le travailleur n'est plus tenu à l'écart, considéré comme une gal à égal avec son patron. Il est son gal à égal avec son patron. Il eest son collaborateur.

22. Fédérés ensemble, ces groupements corporatifs formeront un conseil intercorporatif qui, sans jouer un rôle politique, le rôle de la corporation est essentiellement économique et social, exercera sur toute la vie de la nation une influence bienfaisante des plus considérables.

2'. D'ici là et même ensuite, les syndicats d'inspiration chrétienne auront une fonction de premier plan à remplir. Les patrons et les ouvriers devront acquérir une meilleure compréhension des fins bienfaisantes de ces institutions qui n'admettent pas la mainmise étrangère et adhèrent aux normes de la justice et de la charité.

24. Dans l'organisation corporative, il conviendra que la coopération occupe une place importante. Elle empêchera par sa concurrence les abus des initiatives privées, facilitera la détermination d'un juste prix et aidera à ordonner la production et la circulation des produits.

25. Mais ni le contrôle de l'Etat, ni l'institution des corporations ne suffiront à assainir le capitalisme, à en faire un régime vraiment humain où règnera la justice, où la dignité humaine sera complètement respectée, où l'homme ne sera plus au service de la production mais la production au service de l'homme. Il y faut un esprit nouveau, le retour aux préceptes de l'Evangile, aux vertus de modération et de charité. Sans cette rénovation spirituelle, que nous vaudront, il est permis de l'espérer, les terribles événements par lesquels nous passons et une éducation appropriée, on ne peut compter sur une réforme profonde et durable de la société.

## Vient de paraitre

### Organisation catéchistique

Monsieur l'abbé C.E. Roy, curé de Percé docteur en théologie et en philosophie licencié en droit canonique présente LA QUESTION CATECHISTIQUE étudiée sous tous les aspects.

Un fort volume de 4480 pages, format 9½x6¼ pouces.

Prix: l'exemplaire, $2.50

Librairie Beauchemin Limitée, 430 rue Saint-Gabriel, Montréal.

### Invitation à l'étude

par Esdras Minville

Fides présente le premier volume de l'Institut de Recherches Economiques et Sociales.

L'étude des problèmes économiques et sociaux du Canada français doit s'appuyer sur la connaissance approfondie des Valeurs Canadiennes-Françaises et de leur interprétation pratique.

Volume de 170 pages— $0.75, par la poste: $0.80. Fides 3425, rue St-Denis, Montréal.

## PLAMONDON

Le 24 août fut célébré le mariage de Emmanuel Labonté, fils de Joseph Labonté et de Sophronie Gagnon, avec Brigitte Sullivan, fille de feu Ferdinand Sullivan et de Emma Laronde. Les nouveaux époux demeurent sur leur ferme.

Le 6 septembre fut célébré le mariage de Eugène Raoult et dame veuve Eva Desilets née LeBienthillier.

Monsieur Raoult, né en Bretagne, fut bien connu dans le district d'Edmonton avant la première grande guerre, et aussi en Saskatchewan où il fut propagandiste du Patriote. Il avait été dans la marine française et avait fait des campagnes en Indo-Chine et à Madagascar. Etablie à Plamondon en 1919 il fut colonisateur pratique, et dirigea plusieurs de ses compatriotes vers les terres de Gaurin, très prospères aujourd'hui.

Son épouse née à Notre-Dame de Grande-Rivière, Gaspé, P.Q. a demeuré longtemps à Montréal. Elle fit une année de bons services chez S.E. le Lieutenant Gouverneur d'Alberta, une autre chez M. le Curé de Plamondon dans le voisinage de sa soeur Mme Raymond Varin, dont elle ne sera plus séparée que par la baie de Plamondon. C'est là en effet que se trouvent les domaines des nouveaux époux Raoult, à quelque trois milles de l'église de Plamondon.

* * *

Le 13 septembre, mariage de Adolphis Gauthier, fils de M. et Mme Alex Gauthier, avec Thérèse Plamondon, fille de M. et Mme Théodore Plamondon. La noce se termina par une soirée à la salle du village.

La nouvelle épouse fut la première élève de la haute école de Plamondon à devenir institutrice. Elle a enseigné à Berny et quelque temps à Bouvier.

* * *

**Accident:-** Une malheureuse ruade a transpercé la joue d'un garconnet de Arthur Boulanger jr. L'enfant se porte assez bien.

**Conversion:-** Les bons exemples donnés il y a dix ans par Melle V. Welsh, institutrice à Plamondon ont amené la conversion récente de Enid Draper, maintenant épouse de Albert Charbonneau. Le bonheur de cette nouvelle catholique lui fait oublier la sérieuse maladie qui la retient à l'hôpital du Lac la Biche.

**Pour les jours maigres**

—Terre-Neuve a fourni au monde l'année dernièr 10,000,000 de livres de filets de morue, d'une valeur de plus de $1,000,000.00.

**TRIBUNE LIBRE**

# Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

## Un ancien d'Alberta nous écrit

N.B. Nous avons reçu dernièrement une lettre très intéressante d'un abonné de Los Angeles. Nous présumons que notre correspondant n'aura pas d'objections à ce qu'elle soit publiée.

* * *

845 No Bunkerhill
Los Angeles 12 Calif.

Révérend P.E. Breton
"La Survivance"
Edmonton, Alta.

Mon cher Père Breton

C'est toujours avec grand plaisir que je dépouille "La Survivance" chaque semaine! Il semble quelques fois qu'"Elle" ne vient pas assez souvent.

Je constate avec chagrin la disparition graduelle de nos vieux "Pionniers" mais cela doit être!

Entre autres, mon vieux bras droit Alphonse Hervieux, alors que tous deux nous mettions en terre Albertaine, la semence de l'amour du doux "Parler Français" par nos drames et comédies, venant en plus en aide à nos Eglises etc.. Durant six années ce labeur était une récréation et je suis heureux de constater combien notre semence a continué de profiter.

Je voudrais être encore au milieu de tous les miens pour aider à continuer "l'Oeuvre" mais mon exil pour cause de santé ne me permet même pas d'y penser.

Continuez le bon travail et tout ira bien. La vérité triomphe toujours.

A propos de Français aux Etats-Unis je veux vous dire en passant qu'ici à Los Ageles, je parle plus de Français, au travail, durant une semaine que je ne faisais dans six mois en Alberta. Mlle Poirier donc n'a qu'à blâmer ses compatriotes de l'Est plutôt que les autorités qu'elle accuse. Si nos Canadiens de l'Est des Etats-Unis savaient prendre avantage et cultiver leur langue et leurs coutumes ils seraient, comme nous ici, admirés pour leur tenacité à garder ce qu'ils ont appris sur les genoux de Maman. C'est ce qui fait la force de la République ici et devrait être une leçon de chose pour nos "super Anglos" la-bàs.

Je regrette l'abscence du cercle Jeanne d'Arc" dans vos colonnes et je ne puis croire qu'on ait jeté cette Patronne par dessus bord dans nos organisations patriotiques.

Veuillez me croire, cher Père,
Votre sincère

Ulric J. Blais.

## "In the fifth Year ........ La cinquième année"

par Beverley Baxter, M.P.

M. le Rédacteur,

Un article très au point dans Maclean's Magazine, numéro du 1er septembre, mériterait d'être traduit en entier et mis sous les yeux des lecteurs de langue française. Comme il entre dans maints détails pour établir sa thèse, le lecteur avide de preuves et de connaissances approfondies pourra avoir recours au texte même. Pour nous, nous nous contenterons d'en donner un résumé aussi fidèle que possible.

"L'ambassadeur de Belgique à Londres vient de publier un petit livret intitulé: "Twice in a lifetime" deux fois dans une vie d'homme. Dans sa simplicité, ce livret est un émouvant et terrible document à la fois.

Sur une page on peut lire les différents incidents de la guerre en Belgique 1914—1918. Sur la page opposée, on y trouve la parallèle durant la présente guerre. Quelques exemples suffiront; En 1914, un portrait du fameux bourgmestre Max arrêté par les Allemands. En 1940, même scène d'arrestation sur les marches de l'Hotel-de-ville. D'un coté, la destruction de Louvain pendant deux fois aux dates comme ci-dessus, etc.

Deux fois dans une vie d'hommes! aux mêmes endroits! par les mêmes ennemis! quelle honte d'un côté! quelle grandeur de l'autre!

Un autre aspect qui rafraichit la mémoire.

Un Chamberlain qui gagne du temps en vue d'espoir d'éviter la guerre. Staline, lui, aussi gagne du temps et du terrain pour augmenter la force de résistance contre, la soidisant invincible Russie. Que l'on condamne ou approuve ces faits du passé, cette conduite de poltron de Cham berlain ou de réaliste de Staline, il n'en reste pas moins que ces évènements prennent leur place de force dans la ligne du sort fatal de l'humanité.

Cette destinée nous fut une alliée, des plus précieuses. Le dicton ancien demeure toujours vrai qui dit: "lorsque les dieux veulent perdre ou faire périr, ils commencent par rendre fous ou aveugles. Il est plus facile d'attribuer le sort ou le fatalisme aux dieux qu'à Dieu lui-même. Cela demande moins de foi.

De Dunkerque, par exemple, on a dit que c'était un miracle, quand tout semblait conspirer contre l'armée alliée en faveur de celles de Hitler courant de victoire sur tout le continent européen. N'y a -t-il pas eu autrefois le miracle de la Mer Rouge? Et lorsqu'on se rappelle qu'il n'y avait en Angleterre qu'une division de prête et d'équipée, la première division canadienne! Quelqu'un dira peut-être: heureux concours de circonstances favorables!

Appel à la conscience ou Fatalisme!

Maintenant un autre point de vue. Comment les Alliés pouvaient-ils refuser leur aide à la Grèce? Question de conscience cette fois à n'en pas douter. Après la défaite de la France la Grèce ne fut-elle pas le premier pays à combattre de notre côté?

Etudiez les plans de l'ennemi comme vous le voudrez, un par un, les victoires de Hitler se réduisent à rien et tournent en poussière. Appelez cela: fatalisme, hasard, bad luck, manque de jugement. Peu n'importe! Demandez-vous plutôt s'il n'y a pas un Destin supérieur en tout cela!

De là, à la campagne des U-Boats, et la surproduction par une récolte abondante en Angleterre et dans les pays alliés, le mot de Robert Hudson, ministre de l'Agriculture demeure: "Je remercie de tout coeur les travailleurs du sol, mais je rends des actions de grâces à Dieu."

Ceci pour le côté matériel de la guerre. Quant au côté spirituel......

A la semaine prochaine.



Monsieur **Guy Sylvestre,** directeur de **Gants du ciel,** revue de grand luxe d'intérêt général, éditée par Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal; l'abonnement est de $3.00 seulement par année.

**OFFICE DU TOURISME DE QUEBEC**

# Le Parc des Laurentides

La distance de Québec au village de Notre-Dame-d'Hébertville, point de raccordement avec la route du tour du lac Saint-Jean, est de 132 milles. La durée du voyage est d'environ six heures. C'est un des voyages les plus pittoresques au cours duquel on traverse le "Parc des Laurentides".

LA ROUTE — C'est une route de montagne. Certaines sections sont étroites et sinueuses. D'autres ont la largeur réglementaire. On peut y circuler en tout temps sans difficulté, mais il faut conduire avec précaution. Il n'est pas recommandable d'y voyager de nuit si on ne la connait pas.

ASPECT DU PARC — De son entrée dans la forêt à sa sortie près d'Hébertville, la route traverse une région sauvage, solitaire, où ne se rencontrent de place en place que quelques camps des compagnies forestières et des départements de la Voirie, des Terres et Forêts, et de la Chasse et de la Pêche. Il y a quelques postes plus importants,i par exemple à l'entrée du parc, au lac Jacques-Cartier, au "Crique Côté", au "Dépot de Québec" et à la sortie du parc.

Règle générale, le passage se compose d'une succession de montagnes, dont les plus hautes se trouvent au nord du lac Jacques-Cartier. La route pénètre rarement dans la forêt touffue; elle circule plutôt dans une large clairière avec fond de montagnes boisées. On y trouve de fort beaux panoramas, particulièrement au nord de Stoneham, avant l'entrée en forêt, près du lac des Roches, le long du lac Jacques-Cartier, et sur le sommet de la côte de la rivière Upica.

PERMIS DE PASSAGE DANS LE PARC — Le parc des Laurentides est sous la surveillance du département des Terres et Forêts, et il faut un laissez-passer pour y avoir accès. Ces permis s'obtiennent aux barrières du parc avant de quitter Québec ou le Lac Saint-Jean. Les gardiens des barrières, après avoir pris note des noms, adresses et autres renseignements concernant les occupants de l'automobile, remettent au conducteur une pancarte gommée qui doit être fixée au parebrise de l'automobile et constitue le laissez-passer officiel. On la remet au garde-barrière à la sortie opposée du parc.

Le département des Terres et Forêts désire rendre la traversée du parc aussi agréable que possible et éviter toute tracasserie aux visiteurs. Les gardes-forestiers sont les protecteurs de la forêt et des voyageurs.

REPAS — Deux terrains de campement et lieux de repos sont réservés, le long de la route, à l'usage des touristes qui traversent le parc; le premier, Le Relais, au lac Horatio Walker, à environ 30 milles de la barrière de Stoneham, et le second, Le Gite, au lac des Arpenteurs, à environ 20 milles de la barrière du lac Saint-Jean. A chacun de ces endroits, les touristes peuvent camper ou occuper un chalet, et se nourrir eux-mêmes ou prendre leurs repas dans un restaurant central, aux prix de la ville. Ils peuvent aussi se procurer à ces endroits un permis de pêche.

ENDROITS ET NOMS PITORESQUES — De Québec à Hébertville, on trouve, tout le long de la route, des endroits pittoresques connus sous des noms qui ne manquent pas de charme: Charlesbourg et son Jardin Zoologique, Notre-Dame des Laurentides, le "chemin des poteaux", la "côte d'un mille", lac à l'Epaule, camps des Roches. lac, Mal-fait, les Portes de l'Enfer, la rivière Noire, le Gîte, etc.

**RIVIERE-DU-LOUP**

On avait annoncé, il y a quelque temps, la création prochaine d'un comptoir permanent de l'artisanat rural à Rivière-du-Loup.

Ce comptoir est maintenant organisé et est situé au centre de la ville. On y trouve de tout ce que produisent les arts domestiques de la région: tapis et couvertures, sculptures, etc. Le Syndicat d'Initiative du Témiscouata administre le comptoir et se fournit chez les cercles de fermières des comtés de l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata.

L'Office du Tourisme et de la Publicité de la province de Québec fournit gratuitement, sur demande, des renseignements supplémentaires sur les divers sujets ci-dessus. Ecrivez au Directeur général de l'Office du Tourisme et de la Publicité, Hôtel du Gouvernement, Québec.

## Une revue unique

Le premier cahier de GANTS DU CIEL vient de paraître. Cette revue trimestrielle de 120 pages, dirigée par le jeune écrivain bien connu Guy Sylvestre, ne publie que des textes d'intérêt durable et des reproductions d'oeuvres choisies de nos meilleurs artistes.

Cette revue littéraire, artistique, philosophique et religieuse est unique par sa présentation. Chaque fascicule offre des poèmes, un conte ou une nouvelle, des essais littéraires, philosophiques, religieux et artistiques. On y trouvera aussi une revue des revues et la critique des meilleurs livres, par des spécialistes.

GANTS DU CIEL compte parmi ses collaborateurs les plus célèbres écrivains du Canada et des Etats-Unis ainsi que certains maîtres européens. En plus de philosophes comme Jacques Maritain et de poètes comme André Spire, d'éminents compositeurs de musique collaboreront à cette revue.

Voici le sommaire du premier numéro: **Poèmes à la Vierge,** par Gustave Lamarche, c.s.v., et Rina Lasnier **Allégories,** par Gilles Héneault; **Adelaide Lanouë** par Marcel Dugas; **Francis Jammes,** par Guy Sylvestre; **Alfred Pellan,** par Maurice Gagnon; **Aragon, poète de cette guerre,** par Malcolm Cowley; **Deux poèmes autographes d'André David; La conquête de la liberté,** par Jacques Maritain; **Revue des revues et des livres,** par Simone Beaulieu et Guy Sylvestre.

GANTS DU CIEL n'est vendu dans aucune librairie. On peut adresser sa souscription dès maintenant aux Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Le prix d'un abonnement ordinaire est de $3.00 au Canada et de $4.00 à l'étranger. Les abonnements de soutien, ($6.00) et de fondation ($10.00) sont reçus avec reconnaissance.

**150 BOURSES**

Le ministère de la Colonisation de Québec accordera cette année 150 bourses pour les fils de colons qui désirent fréquenter une Ecole Moyenne d'Agriculture au cours des prochains six mois d'hiver.

# CHRONIQUE AGRICOLE

**PLAFONNEMENT POUR LES PRODUITS AGRICOLES**

L'ordonnance de la Commission des prix de guerre qui règle les prix des denrées alimentaires ne s'applique pas à certains produits lorsque ceux-ci sont vendus par les producteurs eux-mêmes aux commerçants, conserveurs et fabricants. Ces produits ainsi exemptés sont la laine, le beurre de ferme, le lait, certains grains, les récoltes des champs et les produits de l'érable. Cependant les règlements s'appliquent quand ces produits sont vendus directement par les cultivateurs aux consommateurs, sur le marché ou ailleurs. Des prix minimum ou prix de base ont été fixés pour certains produits, par exemple les oeufs, certains grains et les boeufs de boucherie.

**LE MOISSONNAGE DU GRAIN DE L'OUEST PROGRESSE**

Le moissonnage du grain progresse bien dans les trois provinces des prairies, où la température a été favorable. Les perspectives des récoltes se sont généralement bien maintenues en Saskatchewan, bien que dans certaines régions du sud et de l'ouest, elles aient accusé une baisse par suite de dommages par la mouche à scie, la sécheresse et la grêle. En Alberta, les récoltes sont meilleures que prévues dans certaines régions au sud de Calgary, mais dans plusieurs sections, les cultures sont encore vertes et vulnérables aux gelées hâtives. Cependant, aucun dommage sérieux par la gelée n'a encore été déclaré.

**PAS DE PATATES LA!**

Le sous-sol de la maison convient généralement assez mal pour conserver les pommes de terre parce que la ventilation se fait difficilement. Tous les ans dans les caves, se perdent des quantités énormes de pommes de terre. Les principales causes de ces pertes ont une mauvaise ventilation, les coffres sont trop étanches ou la température est trop élevée. Prévenons ces pertes par la construction d'un bon petit caveau qui pourra servir aussi à l'entreposage des autres légumes.

**NECESSITE DE L'ECOLE RURALE**

L'école primaire doit être rurale. Elle le sera si elle vise à développer les valeurs spirituelles et humaines, les richesses de la culture française tout en ne se désintéressant pas pour cela de la vie pratique et des réalités quotidiennes.

Elle devra refléter dans son matériel pédagogique, ses alentours et son enseignement les intérêts du milieu pour lequel elle existe et être une source d'inspiration vivante pour tous ceux qui la voient.

En termes plus courants, l'école rurale doit préparer des citoyens destinés à vivre sur une ferme et dans une paroisse rurale de chez-nous. Elle doit s'interroger sur ce que le fermier et son épouse ont besoin de connaitre. Développer les valeurs spirituelles et humaines; la santé du corps, la force du caractère, l'équilibre des tendances tout en formant le citoyen et l'agriculteur, c'est cela et rien moins que l'école rurale doit viser.

**L'Ecole d'Agriculture de Olds s'ouvrira le 12 octobre**

Des écoles d'Agriculture ont été fondées en Alberta en 1913; et l'on calcule qu'environ 6000 jeunes y ont suivi des cours.

Cette année les cours s'ouvriront à Olds le 12 octobre. Jeunes gens et jeunes filles ont là un avantage excellent pour se former à leur vie future de cultivateurs et de ménagères. Les cours donnés à Olds visent à ce but; ils sont sous la direction du Ministère de l'Agriculture.

# Marché

## Les prix du marché d'Edmonton

**Blé—**

| | |
|---|---|
| 1 Nord | 87 |
| 2 Nord | 84 |
| 3 Nord | 79½ |
| Fourrage (Feed) | 70 |

**Avoine—**

| | |
|---|---|
| 1 C.W. | 39½ |
| 3 C.W. | 39½ |
| Fourrage No 1 | 38½ |
| Fourrage No 2 | 37½ |

**Orge—**

| | |
|---|---|
| 1 C.W. | 49¼ |
| 2 C.W. | 49¼ |
| 3 C.W. | 49¼ |

**Seigle—**

| | |
|---|---|
| 2 C.W. | 75½ |
| 3 C.W. | 70½ |
| 4 C.W. | 64½ |

**Bétail—**

| | |
|---|---|
| Veaux de choix | 11.00 à 11.75 |
| Bouvillons de choix | 11.00 à 11.50 |
| Ordinaires | 7.00 à 10.00 |
| Génisses de choix | 10.00 à 10.75 |
| Ordinaires | 8.00 à 9.00 |
| Vaches de choix | 8.50 à 9.00 |
| Ordinaires | 6.00 à 7.25 |
| Taureaux | 6.00 à 8.25 |

**Beurre—**

No 1, 34; No 2, 30; No 3, 28 30½.

**Crème—**

No 1, 38; No 2, 34.

**Oeufs—**

| | | |
|---|---|---|
| Grade A large | 39 | 40 |
| Grade A medium | 37 | 38 |
| Poulettes | 32 | 35 |

# VIMY

Dimanche, le 5 septembre, une de nos jeunes filles de la paroisse, Gabrielle Fortier, fille de M. et Mme Aimé Fortier, nous quittait pour le noviciat des Filles de Jésus à Trois-Rivières.

Avant son départ les parents se réunissaient chez M. et Mme Fortier pour une belle soirée, et une bourse lui fut offerte.

Le 2 au soir ce fut le tour des jeunes filles de se réunir pour lui offrir leurs meilleurs voeux de santé et de succès.

# Donatville
## (Grassland)

Mlle Rolande Hurtubise était en visite à Donatville la semaine dernière chez M. et Mme Fred Dakin. Elle se rendait chez sa soeur à Tawatinaw Alta.

* * *

La paroisse de Donatville (St-Donat) avait le plaisir de recevoir leur curé le Rév. McMahon dimanche; la messe fut célébré dans l'église à 9.30 après quoi il se rendait à l'école de Grassland pour célébrer la messe de onze heures. Il y eut bonne assistance et M. le Curé nous promet qu'avant longtemps la "Mission de Grassland" sera une petite paroisse; il y eut un baptême après la messe, de bébé Mahew, les parrains et Marraine furent M. et Mme Lloyd Dakin de Grassland.

* * *

LesMlles Melba et Cécile Hurtubise étaient en visite de fin de semaine chez leur parents M. et Mme Roméo Hurtubise de Grassland et M. et Mme Lucien Cyr de Légal; elles sont retourné à leur places d'emploi à Edmonton mardi.

* * *

La récolte est très bonne ici et pas de gelé encore; les coupages achèvent et les gens se préparent au battages; espérons que la neige n'est pas trop proche.

* * *

M. le Capitaine H.H. Dakin était de passage ici hier en visite d'affaires à Boyle.

* * *

M. Gordon Putnain qui est nouvellement marié est entré dans sa demeure neuve, il y eut partie de cartes là.

* * *

Mlle Joan Derko de Vimy Alta passait ses vacances à Grassland chez so nfrère et son oncle M. Semenchuk.

* * *

Les Melles White, McKenzie et Chromiak qui sont allée faire la cueillette des fruits en Colombie seront de retour sous peu. Elles sont enchantées de leurs aventures sans compter l'esprit de patriotisme qu'elles ont déployées.

* * *

Lac O.A. White de R.C.A.F. de Washington, est en visite ici chez ses parents M. et Mme Alexander White de Grassland Alberta; il fut retenu à Edmonton où son père Sergent White est stationné; il a aussi un frère Maurice White en service outre-mer.

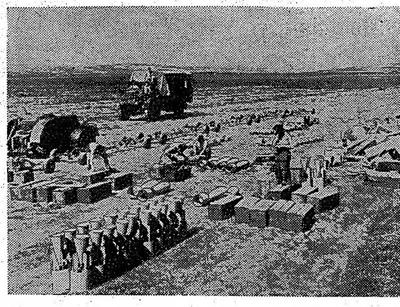
* * *

Notre Nurse de District est arrivée ici à Grassland hier soir et occupera "The new Nurse Home" ici; nous lui souhaitons bon succès.

Les deux camions de Grassland font le trajet deux fois par semaine et ce n'est pas assez.

---

**Guelph, Ontario.** — Le major, W. T. Carp, commandant de l'armée royale hollandaise aux casernes de la princesse Juliana, a déclaré que les Hollandais discontinueraient leur entraînement au Canada. Tous les Hollandais reconnus physiquement aptes passeront outre-mer.



Tant en Tunisie qu'en Sicile, et sur tous les fronts où se poursuit présentement la guerre, les armuriers du C.A.R.C. doivent faire preuve d'un courage à toute épreuve, afin d'armer les avions souvent sous le feu des bombes et de la mitraille ennemie. Ce sont eux qui préparent les bombes, qui remplissent les porte-bombes des avions, qui chargent les mitrailleuses. Et le tout doit être accompli en un temps record, car l'ennemi, lui, n'attend pas. Aussitôt arrivés, il faudrait que les avions décollent de nouveau, pour alle rcombattre.

# CHAUVIN

La paroisse perdait deux de ses Anciens ses jours derniers. Il y a 3 semaines nous enterrions M. Patrick O'Brien, samedi dernier c'était l'inhumation de Mme Emile Côté.

* * *

Le couvent a repris sa vie régulière, enfin! Le départ de nos religieuses avait causé un grand vide. Le St-Esprit a soufflé fort, au point de disperses toutes nos anciennes Soeurs. La communauté s'est reconstituée avec de nouvelles. Rév. Sr. St-Joachim supérieure. Sr. Ste-Yvonne qui nous revient après 2 ans d'absence. Sr St-Joseph et Sr St-Vincent. La paroisse et l'école étaient très heureuses de leur souhaiter la bienvenue.

* * *

La petite école de Chauvin s'est réjouie des résultats des Concours de Français. Les élèves de l'Ecole St-Aubin ne sont pas favorisés d'un entourage bien français si on songe que c'est le seul "settlement" français à l'Est d'Edmonton. Irène Collette première au Xè grade. Lina Leblane première au IXe. Jeannine Benoit première au VIIe. Estelle Benoit première au VIe. Et les autres, pas trop mal.

* * *

Nos soldats viennent en congé de temps à autre. Nous recevions Lionel Turcotte R.C.A. et Rolland Côté LAC samedi dernier. Le sergeant Robert Délémont, Camille côté R.C.A.F., Maurice Turcotte LAC et Lucien Paré LAC avaient eu leur congé plus tôt.

Raoul Bédard est le troisième des nôtres en Angleterre. William Paré traversé à la première heure. Philippe Côté l'automne dernier.

* * *

Le mois dernier Fleurette Turcotte retournait dans l'Est avec sa soeur Marie-Joseph venue en visite.

* * *

On dit que la ville en attire encore d'autres. Les beaux salaires brillent. La prospérité accidentelle et factice fait entendre ses appels dangereux et il s'en trouve toujours quelques uns pour s'y faire prendre.

# McLENNAN

Un dixième enfant est né à M. et Mme Ernest Girard, une fillette, portée au baptême par M. et Mme Aimé Bisson.

* * *

Après plusieurs semaines d'absence, M. Stehélin, inspecteur des écoles du district, est revenu d'un long voyage au Nouveau-Brunswick, où il était allé visiter son père et sa mère malades.

* * *

Le R. F. Létcurneau, O.M.I. de Fort Vermilion est à l'évêché pour quelques jours.

* * *

Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I. était ces jours derniers l'hôte distingué de S. Exc. Mgr Langlois, O.M.I. Il a visité plusieurs paroisses, autrefois sous son épiscopat, où il a conféré le sacrement de Confirmation aux enfants de ces endroits.

* * *

Plusieurs personnes de McLennan, avec les religieuses de la Providence et le R. P. Nadeau, O.M.I., curé, se sont jointes, mercredi dernier aux pèlerins se rendant à Girouxville, aux pieds de Notre-Dame de Lourdes. Le spectacle fut vraiment édifiant par le nombre et la ferveur des pèlerins. Mgr Langlois, O.M.I., pasteur du diocèse, vénéré et aimé, y assistait et nul doute que Notre-Dame de Lourdes accordera d'insignes faveurs à tous, et surtout la guérison complète de Son Excellence.

---

**Grande nappe d'eau**

—Les grands lacs de l'Amérique du Nord forment la plus vaste nappe d'eau intérieure du monde.

**Un beau record**

—La corvette britannique "Guillemot" a escorté plus de 10,000 navires dans ces quatre dernières années.

# LEGAL

M. et Mme Palma Lafleur de Earlton, région de Cobalt-Haileybury, Ont., rio, sont en visite rare, en vacances, chez leurs nombreux parents de l'Ouest. Mme Lafleur, née Marie-Louise Montpetit est la soeur de Mme Horace Montpetit, de Mme Arthur Bergevin, de MM. Ludger, Albert et Dominique Montpetit. C'est la deuxième fois en 2 2ans que M. et Mme Lafleur voyagent jusqu'en Alberta. Ils se disent émerveillés du développement de nos paroisses et de l'extension des familles qui leur sont apparentées.

* * *

Deux autres jeunes soldats canadiens de Montréal sont venus aider au moissonnage qui bat son plein pendant que la température favorable le permet. M. Chartrand, de l'Abord-A-Plouffe et M. Maurice Brosseau, de Rosemont, sont en service actif chez M. Robert Montpetit, de Diligence. Le soldat Maurice Brosseau, enrôlé depuis déjà deux ans, est le neveu de feu M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau, curé de St-Jérôme, bien connu à Edmonton.

* * *

Nos riches fermiers qui auraient besoin de main-d'oeuvre pour les battages, feraient bien de s'adresser à M. Paul Montpetit qui est chargé par le Bureau de placer les soldats canadiens, ceux de Québec surtout, dans les familles où l'on parle français. Il est même rumeur que quelques-uns de ces braves jeunes gens s'établissent parmi nous, une fois la guerre finie.

* * *

Dans le pêle-mêle des nouvelles: nous avons enfin eu le bonheur de revoir le Père Antonio Genest, ancien recteur du Collège des Jésuites, aumônier militaire à la station des Aviateurs d'Edmonton.

* * *

Le jeune André Desjardins est parti le coeur gai au collège de St-Boniface, reprendre le cours classique que la fermeture de notre collège avait malheureusement interrompu.

* * *

Plusieurs des nôtres ont appris avec un mélange de regret et de fierté, la mort au champ d'honneur du jeune soldat Harold Lasky, ancien élève de notre école Diligence.

* * *

Une lettre de fin d'août de LAC Daniel Lefebvre, outre-mer, affirme que son frère Yvon, qui fut sérieusement blessé, a maintenant repris son poste de pilote et vole comme de plus bel.

* * *

M. et Mme Cléophas Boisvert (Annette Demers) ont fait baptiser un fils sous les noms de Joseph Henri Laurier, avec M. Henri Boisvert et Mlle Pauline Demers comme parrain et marraine. Mme Denis Boisvert portait l'enfant au baptême et M. Roland Demers représentait le parrain absent à Westlock.

* * *

Le soldat Alphonse Laforce est venu de Wainwright visiter son père, en fin de semaine.

* * *

Le soldat Louis St-Martin est passé à Legal en venant de Chiliwack, C.B., en route vers Suffield où il stationnera quelque temps.

## ATTENTION!

Nous avons reçu, cette semaine, un communiqué (avec 50 sous de timbres pour être publié dans le journal. Malheureusement l'auteur n'ayant pas signé son nom, il nous est impossible de le publier.

On voudra bien retenir ceci: il est important quand un journal reçoit des nouvelles ou communiqué, que l'on sache à qui on a affaire. On évitera ainsi des erreurs ou des malentendus regrettables.

---

—Je suis inquiet, il fait un bien mauvais temps et ma femme est allée à la ville.

—Il est probable qu'elle se sera réfugié dans un magasin.

—C'est bien pour ça!

# LA COREY

Deux de nos jeunes, Edouard Limoges et Rolland Duchesne viennent de partir pour s'enrôler dans le service militaire. Mais Rolland vient de revenir. Il y en a d'autres qui viennent de recevoir leur appel mais il est fort probable qu'ils obtiendront leur exemption. Avec l'invasion de l'Italie l'avenir est plus encourageant. Nous espérons bien que ce sera le commencement de la fin.

Le R. P. Pascal, o.m.i., du lac d'Oignon, Saskatchewan, s'arrêtait quelques instants au presbytère à son retour de Cold Lake où il était allé chercher des sauvages pour leur école.

Le R.P. Raguziak, o.m.i., de Flat Lake, a passé la semaine dans nos parages pour vaguer aux soins des familles de langue polonaise.

Après avoir été épargné de la grêle et de la gelée nous venons cependant d'avoir notre première gelée; cependant le dommage n'est pas trop énorme car le grain était assez avancé. Il est à souhaiter que nous aurons une bonne automne pour les battages.

Quelques religieuses de Saint-Paul conduites par le vicaire de Bonnyville venaient rendre visite à nos soeurs pour la première fois. Notre Soeur Clotilde vient de nous arriver de son voyage à Nicolet. Il ne nous manque plus que la soeur qui s'occupera de la musique.

Lucien Hamel est revenu de l'hôpital mais il sera obligé de se dispenser de travailler pendant quelque temps.

M. et Mme J.-Amédée Ouellet ont présenté au baptême leur premier enfant né dans l'Ouest. Cet enfant qui reçut les noms de Marie Imelda Georgette avait comme parrain et maraine M. et Mme Albert Ouellette.

Leda Auger vient de partir pour Bonnyville où elle travaillera chez M. Ouimet.

Marie Rose Bureau a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mme Georges Laramée recevait la visite de plusieurs parents de Therrien dimanche dernier.

La petite Béatrice Limoges fut conduite à l'hôpital dimanche. Un accident lui enleva le bout de l'index et le médecin lui amputa jusqu'à la première jointure.

# SAINT-PAUL

La semaine dernière nous avions l'honneur d'avoir parmi nous Son Excellence Mgr Joseph Guy, Evêque de Gravelbourg, et Visiteur spécial des Ecoles Indiennes. Son Excellence se rendit à l'Ecole "Blue Quills" dirigée par les RR. PP. Oblats et les Révérendes Soeurs Grises. Comme c'était la première fois qu'il venait dans notre paroisse, Monseigneur visita nos institutions religieuses, couvent et hôpital.

* * *

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au R.P. Morin, o.m.i., notre ancien vicaire qui revient exercer son ministère parmi nous après un an passé à la mission du Fort McMurray.

* * *

Le R.P. Eméric Drouin, o.m.i., professeur du Juniorat Saint-Jean, est en visite pour quelques semaines chez sa mère, Mme Adolphe Drouin.

* * *

Un frère coadjuteur oblat, le R. F. Comeau, o.m.i., fait maintenant partie du personnel du presbytère. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

* * *

M. Philippe Germain de l'armée canadienne a profité d'un congé de quelques jours pour visiter ses parents M. et Mme Désiré Germain.

* * *

M. Jean-Paul Drouin, étudiant en médecine de l'Université de l'Alberta jouit d'une vacance bien méritée chez ses parents M. et Mme J.-M. Drouin.

* * *

**Baptêmes:** Le 8 août, Joseph-Jean Robert, fils de M. et Mme Jean Robinson. Parrain et mararine: M. et Mme Joseph Robinson.

* * *

Le 21 août, Joseph Omer André, fils de M. et Mme Omer Belland. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gauvin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 23 août, Marie Reine, fille de M. et Mme Charles Williams. Parrain: Joseph Coté; marraine: Elise Coté, respectivement grand'père et tante de l'enfant.

* * *

Le 29 août, Wilfrid Georges Joseph, fils de M. et Mme Oscar Coté. Pararin et marraine: M. Georges Langevin et Emma Langevin.

* * *

Le 29 août, Marie Frida Pauline, fille de M. et Mme Théodore Ortman. Parrain et marraine: Peter Schumister et Pauline Schumister.

* * *

Le 5 septembre, Marie Rose Bertha fille de M. et Mme Camille Charron. Parrain et marraine: Richard Charron et Thérèse Charron, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 5 septembre, Marie Gertrude Aline, fille de M. et Mme Arthur Faucher. Parrain et marraine: Edward Léonard et Gertrude McKinnon.



# LAC FROID

Quelques nouvelles de la localité devraient intéresser les lecteurs de "La Survivance", vu que ce n'est pas chaque semaine que le correspondant a le loisir de venir en contact avec l'extérieur.

La grande nouvelle du jour, ou plutôt de dimanche, est la visite inopinée d'un vieux renard argenté, d'autres disent un loup-garou, soi-disant égaré dans nos parages.

Or donc, l'abbé Normandeau revenait visiter la paroisse après 30 ans exactement, en compagnie du R.Père Thérien, en vue de prendre connaissance du pays, des avantages, des possibilités d'établissement...

Il prêcha aux deux messes sur le problème de notre survivance religieuse et nationale, faisant ressortir non seulement la nécessité de conserver nos traditions nationales de foi, de langue et de mentalité, mais aussi les avantages que chacun pourra retirer de la coopération de chacun dans ce but patriotique et religieux.

A nous par conséquent de nous servir du médium de la paroisse et des organisations paroissiales pour arriver à ce résultat.

* * *

**Soirée familiale**

M. le Curé, le R.P. Lavallée, avait eu l'heureuse idée d'annoncer une soirée familiale dans la salle paroissiale.

A 8.30 heures, la salle était remplie. Les RR. PP. Curé, J. Tesson, et M. l'abbé Normandeau étaient à leurs fauteuils. Quelques mots d'introduction et d'annonces du programme qui se déroulera sans façon, en famille!

Qu'est-ce qu'une conférence? Poisson qu'on sert sur la table aux jours maigres et naturellement auquel on a enlevé la tête et la queue!

Différents points sont traités: patriotisme et son renchaussage à l'occasion et chaque fois qu'il en est besoin! Patriotisme par discours, grandes phrases et même par article tournés à la façon d'aronde, doit être chose de temps passé; aujourd'hui c'est de l'action patriotique qui doit se faire et se montrer par et dans les actions ordinaires de la vie familiale, paroissiale, nationale.

Quelques anecdotes vécues prises dans l'histoire de notre pays pour illustrer la pensée et graver la leçon dans les esprits et les coeurs.

Finalement, le clou de la soirée fut une adresse au R. P. Tesson, en anticipation de ses noces d'or sacerdotales, le 27 courant.

Réponse adéquate par le R. Père, qui raconta en abrégé des péripéties de ses courses apostoliques au cours de ses 60 ans d'apostolat, ce qui parut intéresser l'auditoire.

Il signala en particulier que les compliments et mérites qu'il pouvait avoir eus au cours de sa longue carrière, remontent tous à la divine Providence qui se sert de petits instruments pour arriver à ses fins qui sont cachées aux pauvres mortels!

Enfin remerciements de la part du Curé au nom des paroissiens dans l'espoir que semblable petite réunion de famille se répétera à l'occasion.

# GLANURES

**Les Notaires au Canada en 1670** (B. Sulte)

Les "créoles" du Canada (créoles-enfants nés de parents blancs dans les colonies), quoique de race normande pour la plupart, n'avaient nullement l'esprit "processif" (chicanier) et aimaient mieux pour l'ordinaire céder quelque chose de leur bon droit que de perdre leur temps à plaider.

De plus, une communauté qui vit et subsiste de l'agriculture ne fatigue ni les tribunaux, ni les procureurs. C'est tellement le cas que le notaire a toujours été parmi nous un homme de loi conciliateur. Dans son bureau, les parties plaidaient avant que de coucher sur le papier les conditions de l'arrangement.

Un notaire, au fait de sa profession supprime 10 avocats.

Le notaire c'est l'accord. L'avocat retourne les arguments et tire un causus belli. L'un fait la paix; l'autre est pour la guerre. Celui-ci désire que l'on s'embrasse, celui-là vous met les armes à la main. Louis 14 n'a jamais voulu permettre aux avocats de s'introduire dans la Nouvelle-France.

**Nationalité canadienne française** (Le Canadien)

La meilleure et la plus forte garantie de permanence qu'ait la souveraineté britannique sur cette partie du continent américain git dans la conservation de la nationalité canadienne française. Au reste, notre nationalité, c'est notre propriété; en cherchant à la conserver, nous ne faisons qu'user de notre droit que nous tenons de l'auteur même de toutes choses. Ainsi— "Dieu et mon droit et honni - soit qui mal y pense."

## La guerre sous-marine

**Ottawa.** — M. J. A. Macdonald, ministre de la marine, a déclaré au cours d'une conférence de presse que les sous-marins ennemis n'ont coulé aucun navire dans le nord de l'Atlantique depuis trois mois. Il a ajouté toutefois que cela ne veut pas dire que la guerre sous-marine est finie.

Le nord de l'Atlantique est la zone spéciale où la marine cacadienne convoie des navires.

# Nouvelles Locales

## ST-JOACHIM

Nos sincères félicitations à Mlle Marguerite Lambert qui a obtenu 100 p.c. à l'examen départemental de français III (grade XII) et une bourse scolaire d'entrée aux cours des Sciences à l'Université d'Alberta. Agée de 16 ans, Marguerite a complété les 12 grades en 11 ans à nos Ecoles Séparées.

* * *

Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Albert Nédelec, à la mort tragique de leur bébé Paul-Louis.

* * *

Mme Théroux de St-Paul a passé quelques jours chez sa soeur Mme J.-A. Gallant.

* * *

M. Michel Boulanger, fils du Dr et Mme Joseph Boulanger, est parti pour continuer ses cours à l'Université d'Ottawa.

* * *

Mme Paul Jenvrin et Mlle Madeleine Jenvrin sont revenues de la Côte du Pacifique où elles ont passées de belles vacances.

* * *

Le Lieutenant Louis Roy était de passage à Edmonton en route pour Red Deer.

* * *

Mme Bérubé est partie pour Manville avec sa fille Mme Lepage et Mlle Thérèse Lepage.

* * *

M. Jacques Gallant de Fort McMurray était de passage à Edmonton.

La famille de M. Jos. Julien est revenue à Edmonton après avoir passé les mois d'été à leur chalet "Morest" Alberta Beach.

* * *

Nous venons d'apprendre l'arrivée de M. Noël Chalumeaux à Londres, où il fait parti des Forces Navales Libres Françaises.

* * *

M. Maurice Lavallée, du département d'Education de notre ville, a subi avec succès les récents examens de la Faculté d'Education de l'Université Albertaine qui l'ont conduit à l'obtention de son diplôme d'enseignement supérieur. Nos félicitations.

* * *

Notre jeune compatriote, M. René Boileau, étudiant en médecine, s'est aussi distingué en obtenant le degré de bachelier-ès-science de la même Université. Sincères félicitations.

* * *

Mme J.-E. Lachapelle de Montréal autrefois de St-Paul passe quelques semaines de vacances dans l'Ouest. Elle visite dans le moment chez sa soeur, Mme J.-A. Gallant.

### Deuil pour la famille Nedelec

M. et Mme Albert Nedelec, 9842-112ème rue, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur jeune enfant Paul Louis, décédé à l'âge de 14 mois seulement. La cérémonie funèbre eut lieu aux salons mortuaires Connelly-McKinley et fut présidée par le R.P. Boucher, curé de St-Joachim. Nos sincères sympathies aux parents éprouvés.

## L'Immaculée-Conception

**Baptême**

Joseph Ronald Nadeau, le 5 septembre 1943, fils de M. et Mme Léo Seph Nadeau. Parrain, Roger Nadeau. Marraine, Lilian Nadeau.

* * *

Nos sincères condoliances à la famille Phalempin qui vient d'être éprouvée par le deuil. Un de leur fils: le Sergent Gérald Phalempin est mort en service actif en Europe.

* * *

Nos félicitations au Lieutenant R. A. Goulet qui vient d'être promu au rang de capitaine en Angleterre. C'est un de nos paroissiens dont nous sommes très fiers.

* * *

M. et Mme Lachance ont, en visite leur fils Warrant Officer Joseph Lachance. Un autre de leurs fils: Wilfrid Lachance, venant de Vancouver est également en visite chez eux.

* * *

Dimanche dernier à l'Eglise nous eûmes la cérémonie, très impressionnante, de la consécration de nos jeunes gens, sous les drapeaux, au Sacré Coeur.

Plus de 80 noms accompagnés de drapeaux étaient exposés ce qui est un grand honneur pour la paroisse. Cette oeuvre exécutée avec tant d'harmonie mettait en relief les noms de nos héros. Bien des yeux se mouillèrent en lisant la liste qui constitue une page d'or pour la paroisse. Des prières de circonstances firent de cette cérémonie un vrai succès. Je suis assurée que tout le monde remerciait intérieurement notre bon pasteur pour ce pieux patriotique hommage à tous ceux, qui loin de nous, vont sacrifier peut être leur jeunesse pour la cause mondiale de la guerre actuelle.

Ninette Lavallée

## Congrès général des coopérateurs

Québec. — Le prochain congrès général des coopérateurs, qui aura lieu à Québec les 12, 13 et 14 novembre prochain, portera sur l'inventaire du mouvement dans la province de Québec.

Le conseil supérieur de la coopération en collaboration avec les organisations centrales, dresse actuellement une liste de toutes les coopérations et de tous les projets coopératifs de la province.





La marine Canadienne annonçait récemment la nomination du contre-amiral Victor S. Brodeur, au commandement de la côte du Pacifique. L'amiral Brodeur, qui est originaire de Beloeil, P. Qué., laisse son poste comme représentant canadien de la marine à la mission conjointe d'état major à Washington.

## MORINVILLE

Nous apprenons qu'un huitième garçon de M. et Mme McDonald s'apprête à joindre l'armée et nous serions heureux de savoir si cette famille ne détient pas le record au Canada. En outre des huit garçons, il y a également une fille qui s'est enrôlée et un gendre qui a voulu suivre l'exemple de ses beaux parents. Honneur donc à cette brave famille qui ne craint pas de faire des sacrifices pour sa patrie.

* * *

La Survivance nous annonce un congrès de langue française pour la fin d'octobre et nous nous en réjouissons. De fait ces congrès font toujours du bien car nos gens sont heureux d'en profiter sous plus d'un rapport. Disons en plus qu'ils fournissent à la grande famille canadienne l'occasion de se rencontrer et de causer ensemble des intérêts qui leur sont communs. Donc n'oublions pas la date, le 27 et le 28 octobre 1943.

* * *

Nous avons eu le semaine dernière une température idéale pour la maturité de notre grain et nous voyons les champs jaunir à vue d'oeil. Encore quelques jours semblables et la récolte de 1943 sera assurée. Il resterа vrai que nous avons commencé les semailles deux ou trois semaines en retard et nous finirons les récoltes avec le même retard. Durant tout le cours de l'été nous n'avons pas fait la moindre avance.

* * *

Notre assistant nous est revenu de son voyage dans l'Est et il en rapporte les meilleures impressions. Il ne connaissait pas encore les charmes de la bonne province de Québec et voici que maintenant il est bien fixé à son sujet. Tout de même il ne faut pas oublier que l'Alberta a aussi ses avantages et il fait bon d'y revenir surtout pour celui qui y a vu le jour.

* * *

Demoiselle Pauline Lajoie a réintégré domicile après une absence de plusieurs mois dans la région de Fort McMurray. Elle ne tarit pas d'éloges sur cette partie du pays si bien que nous soupçonnons qu'elle entretient quelque velléité de s'y fixer certain beau jour. C'est ainsi qu'avec l'arrivée de l'automne, les voyageurs rentrent les uns après les autres et avant longtemps la vie sera normale dans la plupart de nos foyers. Si nos enfants qui ont joint l'armée pouvaient en faire autant....

## Le "Community Chest" d'Edmonton

Un appui généreux est sollicité en faveur de la campagne du "Community Chest" actuellement en marche pour $98,000.00 qui serviront à prendre soin des besoins des 28 Agences de Bien-Etre les plus importantes d'Edmonton. Depuis son inauguration en 1941 le 'Chest' a prouvé sa valeur en restreignant le nombre d'appels faits au public, par une vérification précise des finances des sociétés affiliées, et par sa conduite efficace envers la situation financière des services de bien-être. Faisant partie des 28 organisations du 'Chest' sont des groupes bien connus et méritants, tels que la "Salvation Army"; le "Canadian Institute for the Blind"; le "Beulah Home"; le "Alberta Protestant Home for Children"; la "Federation of Catholic Charities"; le "Jewish Welfare Council"; le "Y.M.C.A." et le "Y.W.C.A." et nombre d'autres. Le travail de ces Sociétés est très connu. Avec les autres, elles rendent un très bon service à la région et elles prennent soin de ces besoins de charité avec grande efficacité. Des experts sont employés pour conseiller et guider les collaborateurs dans leurs situations difficiles.... Le service rendu aux dépendants des soldats n'est pas le moindre. Les activités du Bureau du Bien-être des Familles sont pour plus de 40 pour cent avec ce groupe.

Des milliers de jeunes gens dans les organisations telles que "Scouts, Guides, Tunis et C.G.I.T." sont sagement guidés par les chefs de ces groupes. Le délit de jeunesse est ainsi contrecarré par une attention continuelle rendue possible par le "Chest".

Nous nous souvenons qu'ils "sont notre prochain" que nous sommes privilégiés d'assister et que par ce faisant, nous aidons à conserver les choses qu'il vaut la peine de défendre et par conséquent il vaut la peine d'y donner.

Soutenez généreusement le "Community Chest".

## La France . . .

(Suite de la page 8

**III**

**Place de la France**

Le professeur Chamberlin rappelle que Churchill et Roosevelt avaient jadis inscrit la restauration de la France comme puissance de premier ordre en tête de leurs buts de guerre. Depuis quelque temps, les chefs des Nations Unies paraissent moins fermes dans leurs intentions. Ils paraissent même se renfermer dans un mutisme qui n'augure rien de bon.

Lorsqu'ils parlent des grandes puissances, qui énumèrent-ils? La Russie, la Chine, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Sauf erreur, quand ils déterminent les sphères d'influence dans le monde de l'après-guerre, la part de la France parait s'amenuiser. Les grandes agences de nouvelles propagent au loin les disputes entre degaullistes et giraudistes avec un tel fracas que l'on peut se demander si elles n'ont point entrepris de ruiner, surtout aux Etats-Unis où la France était aimée, le prestige de la nation humiliée.

**Et la reconnaissance?**

La reconnaissance n'est point monnaie courante chez les peuples. Il ne s'agit point tant de donner beaucoup, que de donner au bon moment. Malheur au pays qui "donne trop, et trop tôt". Telle était du moins la morale internationale à quoi les dirigeants obéissaient à l'époque de la politique "réaliste".

Cette ère d'égoïsme est-elle terminée? Les chefs des Nations Unies l'affirment. Nous allons entrer, disent-ils, dans le règne de la justice. Si leurs actes coïncident avec leurs principes affichés, la France est sauvée.

**Son rôle**

Elle a d'ailleurs un rôle immense à accomplir dans le monde. Rôle politique, pour le rétablissement d'un équilibre européen. Rôle civilisateur, car la France n'a point épuisé les ressources de sa culture, et le monde a besoin qu'elle vive fortement pour apporter l'irremplaçable contribution qu'elle sera en mesure de fournir à la solution des questions qui restent posées à la conscience humaine.

Ce devrait être le rôle des Canadiens français, au-dessus des querelles de Français hors de France et qui ne sont après tout, qu'une infime portion de la vraie patrie, de voir à ce que ceux qui sont en train d'oublier les jours tragiques de juin 1940, et avec eux toute l'histoire glorieuse d'une grande nation, retrouvent le souvenir de la grandeur de la France et agissent en conséquence. On aura assez demandé de nous, au nom de la "Croisade", de sacrifices hors de proportion avec nos moyens réels et nos intérêts pour que nous ne nous gênions pas d'être exigeants sur la façon dont on traitera un pays qui nous tient tant à coeur.

## Le R. P. G. Laramée, S.J. aumônier de la 2e division

Le R.P. Guy Lamarée, qui jusqu'ici était aumônier du régiment de Maisonneuve, a été nommé en Angleterre aumônier principal de la seconde division canadienne.

### Paris ville fortifiée

Berne. — Une dépêche de Paris à la Tribune de Genève a dit que la construction d'une chaîne de fortifications dans Paris et ses banlieues confirme les intentions des Allemands de défendre la ville rue par rue dans le cas d'une invasion alliée.

## LAMOUREUX

Profitant de la température idéale de ces dix derniers jours, nos fermiers ont commencé dans les meilleures conditions le coupage du grain. Pas une seule journée n'a été perdue par le mauvais temps; aussi la moisson est fort avancée. Les combines ont beau jeu et font un travail rapide et économique. Vu le manque de main d'oeuvre, beaucoup de cultivateurs se font d'immenses rateaux ou "sweepers" trainés par des chevaux ou un tracteur et qui ramassent automatiquement une bonne demie charge de gerbes pour les amener à la machine à battre, ce qui supprime le travail de les charger sur les racks.

* * *

Dimanche 5 septembre nous avions la visite du Rév. P. Patoine et du Rév. P. Thibault venus rencontrer les futurs élèves du collège St Jean.

* * *

Les Soeurs du Bon Pasteur sont venues Dimanche 12 septembre faire leur collecte annuelle pour leurs bonnes oeuvres. Elles ont reçu bon accueil de la part des paroissiens et sont très satisfaites de leur générosité.

* * *

Mme Edmond Gaumont qui a passé deux semaines en traitement à l'hôpital général d'Edmonton est de retour au foyer, mais elle devra, selon les ordres du médecin, prendre un long repos pour le bénéfice de sa santé.

* * *

M. et Mme Smith (Alma Gaumont) étaient en visite de deux semaines à Lamoureux. Ils doivent retourner incessamment au lieu de leur résidence à Vancouver.

* * *

M. et Mme Camille Villeneuve sont venus prêter main forte à leurs fils pour le temps de la moisson.

* * *

Le 8 septembre une petite gelée a endommagé les jardinages mais n'a pas affecté les céréales. On nous signale toutefois qu'à certains endroits, il y avait de la glace sur l'eau.

## GLANURES

**Langue française, gardienne de notre foi.**

C'est la langue qui caractérise un peuple. Nous en sommes un exemple frappant entre tous. Nos moeurs et nos coutumes se sont transformées par l'effet du climat d'abord, ensuite au contacte des populations étrangères, mais nous sommes restés ce que nous étions à cause de la langue. La religion catholique n'est pas notre première sauvegarde, puisque les Irlandais, qui sont partout nos adversaires, ne nous en tiennent pas compte, tout en étant catholiques eux-mêmes, mais nous sommes restés catholiques à cause de la langue.

Partout où nous avons laissé amoindrir l'influence de notre langue, partout où nous négligerons de la faire valoir, nous perdrons du terrain. C'est le camp retranché de la ressource suprême, la vieille garde de notre nationalité. Elle disparue, nous n'avons plus de drapeau. Soyons des Anglais parlant français, comme disait sir Joe-Etienne Cartier, mais parlons français.

**Où parle-t-on le meilleur français?**

Un écrivain qui a beaucoup voyagé, disait: "Savez-vous dans quel pays on parle le meilleur français? Je vais vous le dire: chaque province de France prétend avoir droit à la palme à cet égard. Paris qui n'a pas qu'un langage, mais cent, ne veut pas souffrir de rivalité. Les Suisses, les Belges se piquent d'avoir atteint la dernière limite du genre. etc....

Il est de mode depuis des années de nous reprocher notre accent. Mais votre accent diffère de celui de Paris? Il n'est pas parisien, parce que dans le sens que l'on attache à ce mot, nous n'en voulons pas, Dieu merci! Qu'est-il donc? il est canadien.

Les Canadiens prétendent-ils que leur population présente la merveille de l'uniformité du langage et de l'accent? Mais oui! Allez partout et quand vous rencontrerez un Canadien français, vous le reconnaitrez par son bon parler français, pas par son accent parisien, grasseyant, gasçonnant, bretonnant, etc....

La preuve en est que les Canadiens français se font comprendre sans peine dans tous les pays du monde où l'on parle français et dans toutes les parties de la France où un acteur français peut se faire entendre, ce qui n'arrive pas partout. Donc, fi du patois canadien (French Patois) légende de nos voisins qui ne savent pas un mot de français et se posent en juges.

Le Glaneur.

# La Page du Sport

Voici à date la position des clubs dans les ligues majeures de balle:

**Ligue Américaine**

| | G. | P. | Pts. |
|---|---|---|---|
| New-York | 85 | 49 | .634 |
| Cleveland | 73 | 60 | .549 |
| Washington | 75 | 62 | .547 |
| Detroit | 69 | 65 | .515 |
| Chicago | 66 | 67 | .496 |
| St-Louis | 62 | 71 | .466 |
| Boston | 62 | 74 | .456 |
| Philadelphie | 44 | 88 | .333 |

**Ligue Nationale**

| | G. | P. | Pts. |
|---|---|---|---|
| St-Louis | 90 | 44 | .672 |
| Brooklyn | 75 | 60 | .555 |
| Cincinnati | 74 | 61 | .548 |
| Pittsburgh | 73 | 68 | .518 |
| Chicago | 61 | 71 | .462 |
| Philadelphie | 58 | 75 | .436 |
| Boston | 57 | 74 | .435 |
| New-York | 49 | 84 | .368 |

* * *

**Mel Ott réengagé**

New-York. — Mel Ott, sur le point de terminer sa deuxième saison comme gérant des Giants de New-York avec son club en dernière position de la ligue Nationale, a reçu un nouveau contrat hier pour une période de trois ans.

En annonçant la nouvelle, le président Stoneham a refusé de discuter les termes du contrat mais on estimait que Ott était payé $25,000 par année pour ses services comme joueur-gérant en 1942 et 1943 et qu'il demeurera au même salaire.

* * *

**Séries mondiales**

Les séries mondiales de Balle s'ouvriront le 5 octobre prochain. Trois parties seront jouées à New-York; la balance se disputera à St-Louis.

* * *

**BOXE**

Los Angeles. — Le boxeur Henry Armstrong après douze ans de travail professionnel a annoncé qu'il quittait définitivement l'arène. Le jeune nègre n'est âgé que de 32 ans.

### Congrès général de coopérateurs

Le prochain congrès général des coopérateurs, qui aura lieu à Québec les 12, 13 et 14 novembre prochain, portera sur l'inventaire du mouvement dans la province de Québec.

Le conseil supérieur de la coopération, en collaboration avec les organisations centrales, dresse actuellement une liste de toutes les coopératives et de tous les projets coopératifs dans la province de Québec.

### Les subsides aux producteurs laitiers

Ottawa. — Le programme de subsides aux producteurs laitiers, annoncé par le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, comportera une dépense de $18,000,000 à $20,000,000 au cours des sept mois qui suivront le 1er octobre.

### Le comte d'Athlone et la princesse Alice en Alaska

Edmonton. — Le comte d'Athlone et la princesse Alice sont arrêtés quelques instants à Edmonton, en route pour Prince Rupert. Le couple princier visitera l'Alaska jusqu'à Dawson Creek. Le gouverneur général sera de retour à Edmonton le 20 septembre. Il recevra un doctorat honorifique de l'université d'Alberta.

## Un exemple de l'esprit de contradiction

Si je considère toutes les personnes ou toutes les choses de ce monde, je peux les considérer sous plusieurs faces, et vous aussi.

Paul voit une chose d'un certain côté, il la voit blanche.

Pierre la voit de l'autre côté, il la voit noire.

Tous deux ont raison, tous deux ont tort, car la chose est blanche d'un côté et noire de l'autre.

Elle est blanche! s'écrie Paul.

Elle est noire! s'écrie Pierre.

Et voilà deux ennemis.

Paul et Pierre, au lieu de s'entr'aider et de complémenter le regard de l'un par le regard de l'autre, s'acharnent l'un et l'autre à nier ce qu'il ne voit pas lui-même.

C'est l'esprit de contradiction qui ferme les yeux et aigrit le coeur, qui aveugle et sépare les âmes.

Plus Paul voit la chose blanche, plus Pierre la voit noire.

Pierre la voit horriblement noire, parce que Paul l'a vu excessivement blanche.

Leurs regards, au lieu de se prêter secours, s'irritent les uns contre les autres.

C'étaient deux hommes intelligents, faits pour s'entendre.

Ce sont maintenant deux ennemis stupidement entêtés, stupidement aveuglés, parce que le serpent de la contradiction a levé sa tête entre eux deux.

Ernest Hello

## LA RADIO

Société Radio-Canada
C.B.K Watrous, Sask.

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 22 septembre 1943.

* * *

**Jeudi 16 septembre**
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2h.30 p. m. — Récital de Montréal.
3h.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette les chansons d'Irène Hilda. "Mon petit papa" "Jimmy vous dit bonsoir" "Une Charade" et "Sainte Catherine".
4h.30 p. m. Entretiens Familiers, causerie de R.A. Benoit.
5h.37 p. m. Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

**Vendredi 17 septembre.**
9h.15 a. m. Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p. m. Un homme et son Péché radio-roman de C.H. Grignon
5h.37 p. m. Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

**Samedi 18 septembre.**
9h.15 a. m. Radio-journal et chansonnettes.
9h.30 a. m. La Chanson Française.
4h.30 p. m. La Fée des Fleurs.
5h.15 p. m. Le quart d'Heure de la Bonne Chanson mettant en vedette les chansons du Quatuor Alouette "Alouette" Gai lon là, gai le rosier" "Au fond des campagnes" et "Le ber"
10h.00 p. m. Histoires de Chez-Nous

**Dimanche 19 septembre**
5h.30 p. m. Musique de fanfare par Les Canadian Grenadier Guards
10h.00 p. m. François Rozet, diseur.
11h.15 p. m. Les Commentaires de Jean-Louis Gagnon.

**Lundi 20 septembre**
9h.15 a. m. Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. Un homme et son Péché, radio-roman de C.H. Grignon.
5h.37 p. m. Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

**Mardi 21 septembre**
9h.15 a.m. Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. La Fiancée du Commando.
2h.30 p. m. Récital de Montréal.
4h.30 p. m. Entretiens Familiers, causerie de R.A. Benoit.
5h.37 p. m. Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
7h.00 p. m. Musique de chambre de Montréal.

**Mercredi 22 septembre**
9h.15 a. m. Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. Un Homme et son Péché, radio-roman de C.H. Grignon.
5h37 p. m. Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
6h.00 p. m. Sérénade pour Cordes

### PETITE TETE

Lui—La buanderie a dû commettre une erreur, voici une chemise qui n'est certainement pas à moi, le col m'étrangle à me faire étouffer.

Elle—C'est bien une chemise à toi; mais tu as passé ta tête dans une boutonnière.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

# La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

## HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

# Le Chevalier de Lévis

Vous concevez quel découragement profond s'était emparé de l'esprit de nos pères à la suite de tous ces désastres.

Pendant cinq années consécutives, ils avaient été constamment sous les armes, et la culture de leurs terres avait été tellement négligée qu'elles ne produisaient presque plus rien: aussi, la population était-elle en proie à une affreuse misère.

Cependant, ils se résignèrent à leur sort; et, confiants dans l'habileté de Lévis qui leur promettait des secours prochains de France, ils ne perdirent pas tout-à-fait espoir en un avenir meilleur.

### Hiver rigoureux

De leur côté, les Anglais, enfermés dans Québec, eurent beaucoup à souffrir du froid; car l'hiver de 1760 fut d'une rigueur exceptionnelle, et le plus grand souci de Murray, commandant de la place, fut d'approvisionner son armée d'une suffisante quantité de bois de chauffage.

Pour cela, des détachements de soldats furent envoyés comme bûcherons d'abord à l'Ile-d'Orléans et à l'Ile-Madame, et plus tard dans les forêts de Sillery et de Sainte-Foye. Les difficultés que présentait le charroi du combustible furent telles, que souvent pas moins de mille soldats étaient employés à ce pénible travail.

L'armée anglaise était loin d'être préparée à affronter les rigueurs excessives de notre climat; aussi, les hôpitaux furent-ils constamment remplis d'invalides; la fièvre, la dyssenterie, et surtout le scorbut, firent, parmi eux, un grand nombre de victimes.

D'après les mémoires du temps, le chiffre de la garnison anglaise s'élevait à 5653 hommes; il n'en mourut pas moins de 682 dans le cours de l'hiver.

Fait digne de remarque, il paraît que les troupes françaises n'inquiétèrent jamais les Anglais, pendant que ces derniers étaient occupés à couper le bois dans les fôrets de Sillery ou de Sainte-Foye. Murray, il est vrai, avait pris pour protéger ses soldats d'excellentes précautions; mais à part cela, c'était, dit-on, une opinion généralement répandus dans la garnison anglaise qu'il y avait entre le gouverneur français, M. de Vaudreuil, et le commandant anglais, Murray, une entente secrète en vertu de laquelle les avant-postes français devaient s'abstenir de toute attaque contre les bûcherons.

L'ivrognerie paraît avoir été le vice prédominant des soldats de la garnison anglaise; et Murray fut obligé d'avoir recours aux mesures les plus rigoureuses— le fouet et la peine capital— pour supprimer la vente des liqueurs alcooliques.

### Le chevalier de Lévis

Malgré cela, les avant-postes du général de Lévis situés au Carouge, à Jacques Cartier et à la Pointe-aux-Trembles, ne cessèrent pas d'être une grande source d'inquiétude pour les Anglais. De Lévis était à Montréal, occupé à organiser une nouvelle attaque contre Québec; et afin de tromper l'ennemi sur ses intentions réelles, il eut soin de propager, durant l'hiver, toutes sortes de rumeurs. Ainsi, un jour, on apprenait que l'époque choisie par l'armée française pour escalader la ville, était fixée au milieu de décembre, puis en janvier, puis en février, etc., de sorte que la garnison anglaise fut tenue en alertes continuelles, et qu'à plusieurs reprises elle resta sur pied toute la nuit, dans l'attente de quelque surprise.

### Marche sur Québec

Cependant, ce ne fut que dans la nuit du 17 avril que la chevalier de Lévis laissa Montréal avec ses troupes, et se mit en marche sur Québec.

De Lévis croyait que son approche était ignorée des Anglais; mais ces derniers en furent informés, grâce à un incident dont fut victime un pauvre artilleur français. Cet infortuné ayant chaviré dans un bateau, avec six de ses compagnons qui s'étaient noyés, parvint à se refugier sur un glaçon. Transporté, sur ce glaçon, par la marée baissante, jusque vis-à-vis l'église Saint-Laurent, il avait été ramené par le courant, à demi-gelé, en face de la ville, où les Anglais allèrent le chercher. Conduit devant Murray, il fut obligé d'avouer que Lévis à la tête d'une forte armée, n'était plus qu'à quelques jours de marche de Québec.

Le 28 avril au matin, les troupes françaises faisaient leur apparition; et sur les neuf heures, l'armée anglaise allait à leur rencontre avec vingt canons, deux pour chaque régiment; l'armée de Lévis n'avait, en tout, que deux canons. Aussitôt la glorieuse bataille, connue sous le nom de bataille de Sainte-Foye, commença.

(à suivre)

## LOS ANGELES

Une dame à Hollywood a pour favori un "white Blackbird," (merle blanc?).

* * *

Les Frères de St. Jean de Dieu ont un nouvel hôpital. Ils ne cessent de déménager, de plus spacieux à plus spacieux depuis qu'ils sont arrivés ici. On en reste surpris. C'est qu'il y a une tête à travers tout cela; et cette tête est connue sous le nom de Frère Mathias. Il est le Provincial de son Ordre aux Etats-Unis, c'est-à-dire à Los Angeles, puisque c'est leur première place. Mais, comme ils progressent! Bientôt ils seront ailleurs; alors, le titre Provincial prendra meilleure allûre. Lorsque les Frères Mathias, Hilaire, et Laurent arrivèrent à Montréal, en 1927, ils avaient cru pouvoir se refugier à l'Hôpital Notre-Dame, du moins pour une nuit. Mais par miracle, (ce Frère Mathias en eut beaucoup de miracles) on crût bon de ne pas les accepter. On ne crût pas leur histoire, ceci bien entendu, si j'ai bien compris. Alors, ayant été pris pour des "pas-crus" la chose à faire fut d'aller dormir avec les "pas-crus". La première nuit de ces trois Frères se passa dans une vieille "brewery"? des slums(?) de la rue St. Paul. On ne se mit pas "en fête" car la "brewery" ne marchait plus; et depuis longtemps. Voici nos Frères déjà chez-eux; chez-eux double sens. Aussitôt levés, peut-être n'ont-ils pas trop dormi, nos trois Frères parcourent les cuisines publiques et se ramassent un bon déjeuner, pour eux, et pour les nombreux compagnons avec lesquels ils venaient de passer la nuit. Ce fut le vrai commencement de Frères St Jean de Dieu. Frère Mathias avait 25 ans alors. (La plupart des jeunes gens de 25 ans passent leur temps tout autrement.) Il nous est arrivé à Los Angeles à l'âge de 69. En ses 14 années à Montréal, lui et ses camarades établirent 4 institutions, dont la plus grande est l'hôpital. "Our Lady of Mercy," sur le boulevard Gouin; un hôpital de 700 lits, qui n'acceptent que le sans-le sous. Les travaux, là, lui ont supporté d'innombrables inconvenients. Mais aussi certains honneurs tel que L'ordre de Mérite du Roi George V; "La Ligue Républicaine." médaille de France. Frère Mathias est Irlandais. Lorsque à Montréal le gouverneur général Lord Bessborough visita son petit hôpital une photographie fut prise du Frère et du gouverneur. "Je crains que mon père n'aimera pas cela" dit Frère Mathias. "Lord Bessborough possède "l'estate" voisin de chez-nous; et papa n'approuve pas ces possesseurs de terrain qui "ne vivent pas dessus." Le Frère entra dans l'Ordre à l'âge de 15 ans. Il fit son noviciat à Lyon, France. Il parle le français à la perfection. On détecte même l'accent français en son anglais. Au temps qu'il naquit, les ordres religieux se faisaient chasser de France. Le sien fût le seul qui ne le fut pas, nous dit-il. Et ceci, par encore un miracle! Quoique l'Ordre soit quêteur. Il aime à montrer sa bonne volonté en s'aidant un peu. Là où il a de ses réfuges pour pauvres, ils établit aussi une maison payante, afin d'aider au soutien. Du temps de la révolution française leur grande et fameuse maison de santé à Paris se trouvait remplie de personnes des hautes positions publiques; 90% tenaient des places gouvernementaires. Ce qui fit que l'hôpital et ses gens qui la conduisait furent vus d'un bon oeil et ne furent pas touchés. Lorsque le Frère Mathias se met à parler du luxe de cette maison parisienne c'est à ouvrir l'oreille. Il y fut garde-malade pendant deux ans. Il avait des servants à sa disposition. Chaque patient à sa chambre, et une suite de chambres qui lui est attaché pour ses visiteurs, qui peuvent même y vivre s'ils le désirent. Sauter de là à la cabane de bière de Montréal fut un saut! Aujourd'hui, à 41 ans, Frère Mathias se trouve dans la rare position d'avoir établi son Ordre dans deux pays; au Canada, et au Etats-Unis.

R. Thibaudeau.

## Parlons bien

1. Mon char est encore stucké.
—Mon auto est encore en panne.
2. Alice fréquente cette année une finishing school.
—Alice fréquente cette année une école de perfectionnement.
3. Les swimming pools attirent toujours les enfants.
—Les piscines attirent toujours les enfants.
4. L'installation des officières de l'A.E.F.A.
—L'installation des officiers de l'A.E.F.A.
5 J'ai une jolie table ronde à un pied dans le salon.
—J'ai un joli guéridon dans le salon.

### AIDE-MEDECIN

—J'ai entendu dire qu'un homme avait eu beaucoup de trouble qui lui était causé par une certaine doctrine; qu'est-ce que c'est que ça, une doctrine?

—Ca doit être un remède, et on ne lui avait pas donné le bon.

—Vous êtes deux ignorants, dit un troisième personnage, qui se trouvait là; vous ne savez pas encore qu'une doctrine c'est la femme d'un docteur!

### UNE HABITUDE

—Figurez-vous, madame Chose, que je me suis réveillé tout bête ce matin.

—Ah, père Niaiseux, et comment vous étiez-vous couché, hier soir?

—Mais comme d'habitude, chère madame.

### AU SUJET D'AILES

La maitresse d'école vient de faire une leçon d'histoire naturelle; elle a expliqué à ses élèves comment se déplacent les animaux qui ont des pattes, des nageoires ou des ailes.

—Que font les animaux qui ont des ailes? demanda-t-elle ensuite à l'un des jeunes élèves.

—Ils pondent des oeufs, madame.

### MALHONNETETE

—Le monde est réellement composé de beaucoup de gens malhonnêtes; ce matin, le laitier, en me rendant mon change, m'a glissé un cinquante cents de plomb.

—C'est canaille, en effet; où est-il ce cinquante cents?

—Oh, je ne l'ai plus, j'ai été assez adroite pour le passer au boucher.

## Quelques règles de bienséance

Saint Jean-Baptiste de la Salle est l'auteur d'un très curieux petit livre: Les règles de la bienséance, dont voici quelques extraits:

"Il est vilain de se moucher avec la main nue, en la passant dessous le nez; ou de se moucher sur sa manche.

"Il n'est pas décent, après avoir sali ou lavé ses mains, de les essuer à ses habits, ou à ceux des autres; on doit les essuer avec un linge.

"Quand on est à table, il ne faut pas se servir de sa serviette pour se moucher; ce serait une faute des plus grossières.

"Il est tout à fait contre la bienséance de s'approcher si près du feu qu'on se brûle les jambes, aussi bien que de mettre ses pieds hors de ses souliers."

Ces recommandations ne manquent pas de laisser des doutes sur les bonnes manières d'autrefois.

D'autre part, voici une ordonnance édictée en 1624, par la petite cour de Brandebourg et qui jette, elle aussi, un jour curieux sur l'urbanité et la distinction des aristocrates de ce temps:

1o—Arriver avec une veste propre, bottes cirées, et ne pas être ivre en saluant Son Altesse;

2o—Ne pas balancer la chaise quand on est assis à table; de même ne pas allonger les pieds;

3o—Ne pas boire à chaque bouchée, car alors on devient trop tôt plein; mais vider, après chaque plat la moitié de la coupe. Avant de le faire, essuyer bien les moustaches et la bouche;

4o—Ne pas plonger la main dans le plat dont on se sert, ni remettre les os rongés dans le plat ou les jeter derrière la table;

5o—Ne pas lécher ses doigts, ni cracher dans l'assiette, ni se moucher dans la nappe.

## SAVEZ-VOUS?

1. Qui est le patron de la Belgique?
2. Qu'est-ce qu'un mimodrame?
3. Nommez l'évêque actuel de Lafayette, Louisiane.
4. Quel animal est le symbole de la méchanceté?
5. Où sont les monts Oural?

### REPONSES

1. Saint Joseph.
2. Action dramatique représentée en pantomine.
3. Mgr Jules-B. Jennard, sacré en 1918.
4. Le tigre.
5. En Russie.

La Petite Histoire

## ST-PAUL — HIGH PRAIRIE

Il faut mentionner la lenteur qui semblait de l'indolence chez celui qui devait communiquer la vie à ses 12 manoeuvres. Les visiteurs, même sauvages, le remarquaient; j'eus la tentation, crainte de dépenses excessives à en résulter, d'arrêter un ouvrage qui menaçait d'être très-long et qui me coûtait $40.00 par jour. Anxieux de payer immédiatement, je voyais que ma bourse n'était pas assez garnie. Anouveau je demandai conseil; la Providence devait agréer notre confiance et les âmes du Purgatoire, sur l'avis du R.P. Giroux encore, reçurent la promesse d'une Messe à leur intention, si les travaux s'achevaient sans accident. Dieu bénit visiblement tous ces bons desseins, car aucun accident n'arriva nià la bâtisse, ni à mes employés; l'argent et le secours en travail comme en nature est venu suffisamment pour que les $500.00 qu'a coûtés le transport aient été trouvés sans trainer; preuve en est que le 28 décembre, je pouvais expédier la balance de toutes mes dettes et partir l'âme à l'aise faire mes 28 jours de missions dans le nord.

Monseigneur! je viens de mentionner $500.00 de dépenses, non pas que j'ai touché $500.00 en argent pour payer $500.00 de gages ou de matériel. etc. mais bien que j'ai reçu approximativement ce montant en valeur, en estimant le travail des hommes et des chevaux, les dons en nature, foin, avoine, repas, viande, mocassins, hébergement, charrois etc......

Et cela, sans compter les $100.00 que Sa Grandeur a bien voulu me laisser avoir par le transfer à M. Brown des 9 arpents de terrain jadis concédés à la Mission par le Dr. Huback.

Cette somme, Monseigneur, réalisée dans cette petite localité, en si peu de temps,(quand les gens sont encore en dettes à cause des mauvaises années précédentes) montre qu'il faut entretenir.

Devrai-je vous donner au moins une proportion de la générosité de nos catholiques, de nos Métis et des Blancs? Je renonce à vous donner des noms, des chiffres, de détail; je me contente de formuler sur ce sujet mon propre jugement que j'essaie de faire la résultante des conditions de personnes d'éducation, de temps, de lieu, de situation économique et sociale, même de politique et d'intérêt.

Eh bien! le jugement que je porte est que je ne sais en faveur de qui me prononcer; catholiques et non-catholiques n'ont donné au-delà de mes espérances et parmi mes propres ouailles, les Métis ont rivalisé avec les Blancs, s'ils ne les ont pas surpassés en générosité et dans leur délicatesse de se gêner dans leur travaux pour ne point laisser le mien en branle, ce qui n'exclut pas les déboires, refus, insultes de quelques autres partisans du Ku Klux Klan!

Je dois apporter maintenant mes appréciations sur le travail qui reste à faire pour que cette question de transport semble achevé une bonne fois. Les deux lots achetés à $500.00 chacun, avaient dû être mis en loterie car le lot du coin le plus convoité, n'avait pû nous être concédé à aucune condition par son détenteur mal à main et malcommode. Ce fut tout un travail de convertir par la loterie les $500.00 en $25.00 et $37.50, mais ce fut pour hériter du coin choisi par mes paroissiens sur la route du cimetière contigu à l'ancien emplacement de l'église. Les deux autres lots furent achetés avec le produit d'une nouvelle double loterie ou les enjeux étaient une belle lampe aladin et un lit à ressort. La vente de ces billets me donnait entrée partout, là même où je n'aurais point su demander du secours. La crainte de rester en dettes, à cause du prolongement inattendu et dispendieux des travaux doublait mon activité et ma hardiesse.

Nous voilà donc en ville, sur la grande route où doit passer actuellement tout véhicule se rendant au centre; nous faisons face au terrain de l'école publique; en arrière, nous sommes isolés, protégés et agrémentés par un petit ruisseau déjà entouré de quelques beaux arbres qui nous donnent leur ombrage à 2 heures de l'après-midi; nous sommes à deux pas de toutes les commodités sociales et surtout, nombre de mères de famille ont déjà montré qu'elles avaient désormais plus de facilités pour venir à temps, même avec leurs bébés à nos offices et qu'il est plus aisé de préparer convenablement, en y formant des servants de messe et des chantres La fête de Noël avec les messes de minuit ont convaincu tout le monde de ce que je viens d'avancer; les sièges faisaient défaut.

Il nous reste à établir sur des fondations convenables et durables cet édifice qu'on a planté là, à la hâte, parce qu'on était à bout de pécule et qu'il était impossible d'insister davantage auprès des gens.

On enleva simplement les rouleaux et sans retirer les "logs" sur lesquels ils s'appuyaient, on établit le niveau sur un défaut de terrain qui plus tard pourra servir de caveau pour fournaise etc.. Pour le moment, de gros et longs troncs d'arbres le traversent et servent de fondations, ce qui signifie que notre chère église est pas mal en l'air et que, si cet hiver tout le monde a patienté et encouru le danger d'attrapper un bon refroidissement pendant les offices, ça ne serait plus jugé opportun le prochain hiver de laisser si beau jeu aux vents glaciaux qui pénètrent les planchers les mieux conditionnés en nos pays rigoureux. Il faut donc songer à jeter des fondations solides et tout à fait convenables; on m'a suggéré le ciment, soit en piliers, soit en murs solides. Mais cela, c'est de l'argent à demander et bien vite à des gens qui se sont saignés à blanc. Si j'ajoute même que, vu les avances de certains d'entre eux, j'ai cru depuis donner suite au projet d'achat d'une cloche convenable et réalisé ainsi $85.00 auxquelles je veux joindre $115.00 nouvelles dans un avenir très prochain; que je veux appartenir au jubilé, vous voyez, Monseigneur, que mon rêve, pour devenir une réalité, a sans doute besoin de secours extérieurs.

Mais cela nous reporte tout simplement au commencement de l'histoire de cette bâtisse où la Providence de la charité catholique vous envoya de quoi procurer à cette bonne population un édifice dont apparence chante dignement le Dieu qu'elle abrite et aujourd'hui, j'ai la confiance que vous trouverez encore quelque personne charitable qui tienne à établir sur des soutiens solides ce monument dont la petite histoire est déjà glorieuse. A nouveau, comme aussitôt après la fondation, je vais faire prier à chaque office public pour les bienfaiteurs de cette église et vous y aurez les premiers droits comme étant le Président de toutes mes manoeuvres et de tous mes revenus comme aussi de cet appel au secours.

Puisse Dieu vous conserver la force de revenir encore bénir mes ouailles chez eux, dans ce nouveau local devenu solennellement sonore et d'un gracieux fini, comme nos âmes devraient l'être en cette année sainte de jubilé, et votre grand coeur d'apôtre vibrer encore une fois bien fort en constatant le progrès de vos pieuses entreprises.

Je n'ai plus maintenant qu'à vous demander de me bénir ainsi que mon petit troupeau de St Paul de High Prairie en attendant votre visite.

Votre affectueusement soumis en N.S. et M.I.

E. Petour O.M.I.

P.S. Je viens d'apprendre que M. McGregor ancien ministre presbytérien qui, au fort Vermilion, s'était mis au service de l'évêque anglicain Robins, vient de s'établir à McLennan sous le titre d'Unioniste et parait de temps en temps à High Prairie. Là, il s'est choisi une belle place, auprès de la station où, il désire élever un temple de $1500.00. Il aurait déjà trouvé $500.00 pour exécuter son projet; il importe que le temple de la vérité soit bien supérieur à tout autre.

E.P.

### George V, le roi marin

Alors qu'il n'était pas encore destiné à monter sur le trône, George V avait fait un sérieux apprentissage de marin.

On racontait, à ce sujet, que, venant d'embarquer sur le navire-école le commandant le pria de faire le point.

Le jeune prince fit sérieusement son travail, qu'il apporta, ensuite à l'officier: celui-ci en ayant pris connaissance, lui dit avec flegme:

# Les communistes canadiens

Watson Kirkconnell

Au moment ou le parti communiste canadien, tout hors de loi qu'il soit, s'apprête sans vergogne à se reconstituer publiquement avec les mêmes membres et les mêmes buts avoués, il est opportun que le peuple canadien se rappelle clairement ce que ces communistes sont eux-mêmes et quel est leur dossier.

Et d'abord, ils forment, au sein de notre communauté canadienne, un groupement d'étrangers. Dans le rapport de la Sixième Convention nationale du Parti communiste canadien, on peut lire, à la page 12, leur propre aveu à ce sujet: "Bien que l'immense majorité de la population soit constituée d'ouvriers canadiens et canadiens-français, les membres du Parti dans une proportion de 95 pour cent appartiennent à ces trois groupes linguistiques, le finlandais, l'ukrainien et le juif. (Il ne faut pas oublier, cela va sans dire, que la masse des membres de ces trois groupes ethniques au Canada, loyale au pays, n'est pas communiste.- W.K.)

**Les Fondateurs**

Dès le début et avec persistance, le Parti a été violemment révolutionnaire. Mis sur pied en 1921 par trois agents de Moscou substantiellement nantis de fonds (le Latvien Jensen, le Japonais Katayama et le Juif russe Fraina), le Parti communiste a injecté dans la vie canadienne le concept européen empoisonné de la guerre des classes. Tim Buck affirme explicitement dans sa brochure What We Propose: p. 74"Pour nous la lutte pour la Cause socialiste n'est pas un divertissement intellectuel ou un dada quelconque, mais un combat à la vie et à la mort. C'est pourquoi les travailleurs considèrent notre Parti comme la troupe de choc de la classe ouvrière. C'est pourquoi ils confient volontiers aux Communistes le commandement, même quand ils ne sont pas prêts à joindre nos rangs; c'est pourquoi nous conduirons les ouvriers de l'avant à travers la bataille jusqu'à l'établissement triomphale de notre Canada Soviétique."

L'attitude de ces révolutionnaires jurés relativement à la guerre actuelle ne fait preuve d'esprit de suite que sur ces deux points: 1. l'exploitation de toutes situations dans la mesure où elles peuvent stimuler chez les canadiens la pensée et l'action révolutionnaires, 2. un empressement servile à faire le jeu de la politique étrangère de la Russie soviétique en tout temps et en toutes circonstances.

Le 25 août 1939, le chef communiste Stewart Smith fit distribuer à Toronto un feuillet de propagande qui disait: "L'Union soviétique travaille visiblement à prévenir l'invasion de la Pologne par les Nazis et à préserver son indépendance et son intégrité devant la trahison de Chamberlain refusant d'établir un régime de sécurité collective.

Le 2 septembre 1939, il lança un autre feuillet, déclarant: "A cette heure solennelle, moi et mon parti, le Parti communiste, nous prenons fait et cause pour la Pologne et pour l'accomplissement des promesses que lui ont faites la France et la Grande-Bretagne." En même temps, Tim Buck envoyait un télégramme au premier ministre, réclamant l'appui à fond de la cause polonaise.

**Tim Buck contre la guerre**

Avant même la fin de septembre, l'Union soviétique avait contribué à détruire "l'indépendance et l'intégrité de la Pologne", et les communistes du Canada laissaient aussitôt tomber tout leur enthousiasme pour la guerre. Le 14 novembre 1939, Tim Buck mit en circulation un feuillet officiel intitulé The people want Peace: "Le gouvernement Mackenzie King, de concert avec les banquiers et les capitalistes qui en temps de paix étouffaient le renouveau national, se fait maintenant le champion d'une guerre impérialiste. Le Canada est vendu par le gouvernement aux profiteurs de guerre et réduit au servage économique. Finissons-en avec la guerre impérialiste! Ensuite, une réclame une révolution "pour l'établissement d'un gouvernement qui mette à exécution ces revendications, engage des tractations de paix et représente les intérêts du peuple contre les magnats de l'armement et quelque cinquante gros bourgeois qui pillent les nations.

**Propagande communiste**

Le Parti communiste continua de façon si violente sa propagande contre la guerre qu'il devint nécessaire en juin 1940 de le déclaré illégal. Plusieurs des chefs échappèrent à l'arrestation et continuèrent à saboter notre effort de guerre en des écrits clandestins. Un des plus venimeux fut mis en circulation à Toronto par le Political Bureau au début de septembre 1940, au moment même où le peuple anglais subissait les pires assauts de la battaille de Grande-Bretagne. Oui, les communistes canadiens se réjouissaient des défaites militaires de la Grande-Bretagne, parce quelles leur semblaient ouvrir plus grande la porte à des révolutions communistes en Angleterre et au Canada. Les communistes canadiens, disait le tract, "doivent combattre vigoureusement les efforts de la bourgeoisie canadienne et de ses laquais C.C.F., qui, en vue de promouvoir leur criminelle politique de guerre, exploitent la sympathie des Canadiens pour le peuple anglais et leur répugnance à se représenter les Iles Britanniques envahies. En dépit d'une campagne de mensonges désespérée, les revers militaires de l'impérialisme britannique créent des conditions favorables pour ouvrir les yeux du peuple sur la situation réelle."

**Menaces contre le gouvernement**

Le même document envisageait de gaieté de coeur la mise en accusation (et vraisemblablement la suppression de nos chefs actuels par un "tribunal du peuple" après la victoire communiste: "Dans les luttes économiques de l'heure et l'agitation en faveur des réclamations particulières des ouvriers et des agriculteurs, il est maintenant devenu essentiel de mettre de l'avant ce programme d'un nouveau Canada socialiste... et le procès public par-devant un tribunal populaire des politiciens responsables de la guerre."

**La volte-face russe**

L'attaque d'Hitler contre son allié soviétique le 22 juin 1941 n'harmonisa pas spontanément la loyauté des communistes canadiens envers la Russie et leur loyauté envers le Canada. Le Political Bureau de Toronto publia sur-le-champ un manifeste de quatre pages intitulé Canadians, all out for Soviet Victory over Fascism! Il est instructif de remarquer que cette "victoire soviétique" qu'on appelait à grands cris concernait non pas l'Europe, mais le Canada. Ce document perfide poussait en fait à une révolution communiste immédiate au Canada (et en Grande-Bretagne), sous prétexte qu'un semblable revirement dans ces pays encouragerait les Allemands à rejeter le joug hitlérien et à inaugurer une ère de paix mondiale à l'intérieur d'un Ordre Nouveau soviétique: "Tout le temps que domine en Grande-Bretagne et au Canada la mentalité impérialiste, Hitler s'en sert pour faire peser sur le peuple allemand la menace d'un nouveau Versailles, rendant ainsi plus ardue la tâche de libérer les énergies populaires qui pourraient le renverser. Mais si le peuple allemand, sachant qu'une victoire soviétique le délivrerait, s'aperçoit aussi que les forces démocratiques ont triomphé en Grande-Bretagne et au Canada, ce lui serait un puissant stimulant à se mettre à l'oeuvre." Lorsque les communistes de 1943 font profession de patriotisme, il faut les regarder dans la lumière qui baignait les communistes du 22 juin 1941.

**Perfidie des communistes**

En septembre 1941, Tim Buck se mit en frais de renouveler de fond en comble le décor de ses tactiques hypocrites, et envoya au Parti des directives où on pouvait lire ceci: "Certains changements dans nos slogans d'action ne reflètent aucunement un changement de but final et un relâchement de notre effort dans la lutte des classes au Canada." Certains libéraux aveuglés, qui s'empressent aujourd'hui de faire état du patriotisme de nos communistes, devraient bien se frotter les yeux et lire cette phase deux fois.

Au cours de décembre 1941, les nouvelles méthodes d'action annoncées fonctionnaient à pleine capacité, et des feuillets circulaient à Toronto, où on pouvait lire: "Le Canada court un danger mortel. L'avenir de notre démocratie, le salut de nos maisons et de nos familles dépendent de l'issue de la bataille qui fait rage sur le front de l'est. A cette heure critique, tous les esprits au Canada se tournent du côté de nos alliés soviétiques. Pour défendre le Canada et sauver la civilisation, pour demeurer en communauté d'âme avec nos héroïques alliés soviétiques et anglais, pour faire pression en faveur d'une invasion immédiate du continent. ENROLEZ-VOUS! C'est ainsi que les communistes canadiens commencèrent leur campagne en vue de réhabilité leur mauvaise réputation. Toute-fois, à ce moment même, ils essayaient d'insinuer leur idéologie dans les camps. Tout d'abord, ils firent circuler à la dérobée, parmi les troupes canadiennes, une feuille de chou intitulée "The Fighter's Voice" qui essayait, selon la technique officielle du Comintern, de dresser les soldats contre leurs officiers.

**Moscou na pas changé**

Plus d'un optimiste à courte vue a considéré la dissolution officielle de l'Internationale communiste en mai 1943 comme la fin de toute intervention étrangère et révolutionnaire dans notre vie nationale. Malheureusement, le rôle de propagandiste du Comintern a été ouvertement et vigoureusement assumé par le Comité pan-slave de Moscou et par ses filiales en Amérique du Nord. Les treize journaux communistes du Canada (Ukrainien, finlandais, juif, bulgare, slovaque, polonais, serbe, croate, hongrois, russe, lithuanien, italien et anglais) sont purement et simplement treize journaux soviétiques imprimés au Canada. Ils sont farcis de propagande communiste émanant du Comité pan-slave. Ils glorifient tapageusement tout ce qui est russe. Ils attaquent avec virulence tous les groupements européens qui barrent la route à l'impérialisme soviétique. Ils entassent l'ordure sur tout Canadien ou toute organisation canadienne qui ose les critiquer, eux ou les Soviets. Ils en appellent sans cesse à tous les éléments mécontents susceptibles d'être mobilisés pour une action prolétarienne efficace.

Le dossier des communistes canadiens depuis la guerre nous les montre comme des opportunistes inhumains et ambitieux, saoulés de rêves de sang et de domination, et prêts, dans la poursuite de ces rêves, à sacrifier n'importe quel principe de vérité ou de morale. Fidèles à ces ambitions révolutionnaires, ils demeurent des instruments abjects et ardents d'une puissance étrangère. Si, comme c'est en effet grandement nécessaire, il doit y avoir pendant et après la guerre une coopération réaliste entre le Canada et l'U.R.S.S., il est à souhaiter que Moscou désavoue enfin, et de manière efficace, ces émissaires malfaisants de la révolution à l'intérieur de nos propres frontières.

(Relations)




Les oreilles du peuple allemand doivent être devenues d'une sensibilité excessive. Après la conférence de Québec, le discours de Roosevelt qui ne promet rien de bon aux "suiveux" d'Hitler! Et voici que les Canadiens qui veulent à tout prix gagner la guerre nous présentent ici à leur façon, un autre message inquiétant pour l'Allemagne. Ces feuilles que la jeune fille est en train de compter représentent chacune en Certificats d'Epargne la somme nécessaire à l'achat d'une charge sous-marine.

---

Boîte aux questions et ...

# Réponses de mon Curé

**Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boite aux questions, La Survivance, Edmonton.**

Q. Pourquoi les catholiques dépensent-ils des milliers et même des millions à la construction de leurs églises, quand autour d'eux il y a des milliers de pauvres qui n'ont pas même le nécessaire?

R. Parce qu'ils savent que leurs églises sont vraiment la maison de Dieu, où Jésus-Christ est réellement présent. Si les mondains qui aiment leurs femmes leur construisent quand ils le peuvent des maisons magnifiques, les catholiques ne doivent-ils pas construire de belles demeures pour le Christ, leur Seigneur et leur roi?

Les juifs de l'Ancien Testament prodiguèrent l'or et les pierres précieuses pour orner le temple de Salomon qui n'était qu'une figure des églises du Nouveau Testament.

L'objection de notre ami incroyant ressemble à celle de Judas l'Iscariote qui reprocha à Marie-Madeleine de gaspiller un parfum précieux sur les pieds de Jésus. Notre-Seigneur la félicita de sa bonté et de sa générosité. Saint Jean ajoute que Judas trouvait à redire "non parce qu'il se souciat des pauvres mais parce qu'il était un voleur."

L'Eglise catholique a toujours été la grande amie des pauvres et le prêtre, catholique leur plus fidèle ami comme le prouve l'amour que lui rendent les pauvres. L'argent dépensé pour la construction des églises est bien employé; il est une preuve pratique et substantielle de l'amour de l'Eglise pour le Christ et les pauvres toujours bien accueillis dans son sanctuaire.

Les non-pratiquants qui prétendent pouvoir prier Dieu n'importe où, en fait ne prient pas du tout. Nos incroyants modernes sont souvent des coeurs de pierre, qui pensent comme les païns de l'antiquité qu'il est absurde de dépenser son argent en charités, parce que c'est maintenir plus longtemps les pauvres dans leur misère.

* * *

Q. Pourquoi tenez-vous des cierges allumés en plein jour sur vos autels? Pourquoi en fait-on brûler devant les autels des saints et autour des corps des défunts?

R. Quand l'héritique Vigilance posa la même question au 4e siècle, saint Jérôme répondit qu'on allumait des cierges pendant la lecture de l'évangile "non pour chasser l'obscurité mais en signe de joie." Saint Luc mentionne "les nombreuses lampes" qui brûlaient dans la salle haute de Troas quand saint Paul prêcha jusqu'à minuit".

Dans la primitive Eglise, le baptême s'appelait "illumination" en raison des nombreux cierges allumés durant l'administration du baptême, le samedi de Pâques. Eusèbe dit que l'empereur Constantin "transforma la nuit de la sainte vigile en l'éclat brillant du jour, en allumant par toute la ville des piliers de cire, tandis que des lampes éclairaient tous les coins au point que cette mystique vigile devint plus brillante que le jour le plus brillant". Dans la tradition chrétienne la cire pure du cierge symbolise la chaire pure du Christ, la mèche l'âme du Christ et la flamme la personne divine du Verbe fait chair "la lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme."

Les cierges qui brûlent devant les autels des saints symbolisent la prière et le sacrifice. Au moyen âge c'était une pratique commune d'offrir à son autel préféré un nombre de cierges dont la longueur totale égalait la taille de la personne qui demandait à Dieu une grâce.

Les cierges brûlant autour des défunts symbolisent la foi catholique manifestée aux hommes par leurs bonnes oeuvres.

* * *

Q. Quelles sont l'origine et la signification du chemin de la croix?

R. Le chemin de la croix consiste en une série d'images ou de tableaux, placés sur les murs des églises, ou en plein air, comme au Colisée à Rome, représentant les scènes de la passion de Notre-Seigneur. Les catholiques peuvent le faire privément ou publiquement en parcourant les stations et en méditant sur les souffrances et la mort du Sauveur.

Depuis Constantin les pèlerinages en Terre Sainte ont été populaires. Saint Jérôme mentionne les foules de pèlerins qui venaient à Jérusalem de son temps. Pour satisfaire la dévotion des catholiques obligés de se contenter d'un pèlerinage en esprit, saint Pétron, au cinquième siècle, érigea dans le monastère de Saint Etienne à Bologne, un certain nombre de chapelles sur le modèle des principales églises de Jérusalem.

Le premier auteur qui a groupé les éléments de notre chemin de croix moderne est un franciscain flamand. Dès le début du dix-septième siècle, l'influence des Franciscains commence à s'affirmer prépondérante en faveur du chemin de la croix de quatorze stations. Par un bref du 5 septembre 1686, le pape Innocent XI accorda des indulgences à cet exercise pratiqué "selon l'usage des Frères Mineurs, gardiens des Lieux Saints."

---

**UN GRAND MARIAGE**

Santa Monica. — Orson Welles et Rita Hayworth, deux artistes de la radio et du cinéma, se sont mariés devant le juge Orlando Rhodes, de la Cour supérieure. Les nouveaux époux ont quitté leur travail, pour quelques heures seulement et projettent de revenir à leur tâche, dès aujourd'hui.

**Lisez et faites lire la Survivance**

---

SUR LA ROUTE ALASKA

# Le R. P. Levaque

Voyageur a une longue et intéressante conversation avec le R.P. Yvon Levaque (et non Lévac ou encore le P. L'Evesque, comme l'appellent les fréteurs du nord) Quantité de détails inédits et de première main nous ont été fournis et certainement qu'ils intéresseront les lecteurs de la Survivance urbi et orbi. (Ne pas oublier que la Survivance est lue jusqu'au point le plus éloigné de la route Alaska).

**Le Missionnaire**

Le R.P. Levaque est venu de l'Est il y a deux ans. Il est originaire de la belle paroisse canadienne française de St-Eugène de Prescott, voisine de Rigaud. Bâti en force et en athlète, il ne ménage ni son temps, ni ses démarches auprès de ses ouailles qui le considèrent comme le "Père de la route" et des Missions indiennes éparpillées sur un territoire de 350 milles, à partir de la rivière Sekanee jusqu'à la rivière des Liards. Chaque dimanche, il dit 3 messes dans les différents camps échelonnés le long de la route et la semaine, généralement deux messes. De cette manière il couvre chaque mois les 50 postes de campements où se trouvent des catholiques.

A part de cela, au printemps, lorsque les routes sont défoncées par le dégel, il va faire des missions chez les Indiens-Esclaves, un petit voyage de 700 milles en canot, par portages, visitant les Indiens campés alors sur le bord des rivières attendant les traiteurs pour disposer de leurs fourrures. Le missionnaire profite de cette occasion unique de rencontrer ces pauvres Indiens Esclaves qui portent bien leur nom et n'ont été visités que bien rarement. Inutile de dire que ces Indiens, quoique baptisés pour la plupart sont ni plus ni moins que des païns; cependant ils sont toujours heureux de rencontrer le missionnaire et vice versa.

**Habitat du Missionnaire**

Son habitat ordinaire est son auto qui contient sa chapelle portative, son lit de camp ou "sleeping-bag", sa machine à écrire, un kodak, linge de rechange et un peu de provisions au cas.. Son compagnon obligato est Muskee ou Muskeekee, espèce de chien esquimau qu'il traine partout avec lui, lequel Muskee, à son tour trainera son maître sur les routes enneigées ou glacées des forêts et des lacs et rivières.

**Chapelles**

Cependant, depuis le printemps une petite maison est à la disposition du chapelain-auxiliaire à l'aéroport de Fort Nelson. Une maison-chapelle dénommée Notre-Dame des 7 Douleurs a été bâtie à 8 milles de là, au nord en face de l'hôpital. Reconnaissance est témoignée par les présentes à quelques Canadiens français qui ont pris sur leurs temps libres pour faire l'ouvrage; mentionnons M. M.J. Paulhus, Médéric Nayron, Jos. Dumas, H. Fortin et al.

Une autre chapelle a été bâtie au Fort Nelson qui porte le nom significtatif de Notre-Dame des Neiges. Le premier mariage sur la route fut celui de Laurent Brassard de Joussard avec Ann Yakanyscyn, une jeune polonaise catholique, en juin.

**Hôpitaux**

Sur la route, à différentes étapes, il y a trois hôpitaux; l'un d'eux le plus considérable a coûté $200.000.00 ce qu'il y a de plus moderne en fait d'installation; peut accommoder 50 lits, services de 4 médecins, 6 gardes-malades diplomées etc....

**Mode de transport**

Comme indiqué plus haut, par auto, canot, aéroplane et traine à chiens, et souvent, quand les moyens de locomotion font défaut par manque d'essence ou bris de la machine, la voiture de St-François est toujours de service.

Et voilà comment l'évangélisation se fait dans ces pays de glace et de neige. Ne croyez-vous pas, lecteur, que si les Apôtres revenaient sur terre en charge de pareilles missions, qu'ils ne feraient pas autrement que le missionnaire actuel, le Père de la route, le brave et dévoué P. Levaque.

A lui notre admiration et nos meilleurs souhaits!

(Voyageur)

---

# Vient de paraître

Choix des Elues

par Jean Giraudoux

C'est une histoire poignante que raconte le superbe roman Choix des élues que viennent de publier Les Editions Variétés.

Edmée vit avec sa famille en Amérique, depuis quelques années; elle est venue de France avec son mari. Son mari l'aime. Elle est l'idole de sa fille et de son fils. Et pourtant, un soir, au milieu des siens, tous virent deux larmes dans ses yeux.

Les enfants mangeaient recueillis. Le mari silencieux se disait: "Heureuse femme qui a le droit de pleurer de bonheur."

Son fils Jacques aussitôt après avoir vu apparaître ces larmes, avait baissé la tête ne la relevait plus. Seule Claudie, sa fille, ne perdait pas un détail du spectacle. C'était la première fois qu'elle voyait pleurer, non pas seulement sa mère, mais une femme. Elle savourait cet instant interdit.

Le lendemain, toute cette famille, heureuse la veille, est emportée dans un tourbillon: Edmé est partie de la maison. Elle s'est évadée. Où?

Dans son aventure Edmée a une alliée: sa fille, une fillette de dix ans, en qui elle trouve un appui sûr.

Jean Giraudoux, grand romancier et subtil poète, nous donne sur ce thème un roman puissant, prenant, qui nous laisse un vif goût de le relire pour connaître le mystère du coeur de la femme.

Un volume de 342 pages. Prix $1.25 par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

---

## Echos de l'élection du communiste Fred Rose

Trois juifs sont condamnées à l'amende à la suite des récentes élections fédérales. Quatre énumérateurs de la division électorale de Montréal-Cartier: Max Rubin, Henry Goldenberg, Pearl Kugelmass et Leonard Sullivan, employé de chemin de fer, coupables d'avoir falsifié les listes électorales de ce comté en y ajoutant 400 noms dans deux polls, ont été condamnés récemment chacun à une amende de $500 et au paiement des frais ou, à défaut, à une peine de prison de trois mois, par le juge Edouard Archambeault.

# Revue de la semaine

## Le jeudi 9 septembre

**Londres.** — Des exercises d'invasion ont été faits avec une ampleur inaccoutumée dans le détroit de la Manche sépare l'Angleterre de la France. En même temps l'une des plus grandes concentration de bombardiers a pillonné le nord de la France sans interruption toute la journée.

* * *

**Ottawa.** — On vient d'annoncer officiellement que le Canada produit chaque semaine pour 55,000,000.00 de matériel de guerre.

* * *

**Alger.** — Les nouvelles qui parviennent d'Italie indiquent qu'un violent combat fait rage au sud de Naple où la 5ème armée américaine a fait un débarquement. On rapporte que des troupes canadiennes sont aussi au nombre des combattants.

* * *

**Edmonton.** — La Commissions des Liqueurs de l'Alberta a fait l'an dernier 5 millions de profit par la vente des boissons.

## Le vendredi 10 septembre

**Alger.** — Les troupes alliées ont occupé Tarente, l'un des plus grands ports du sud de l'Italie et même de la Méditerannée. Les forces alliées actuellement avancent donc vers le nord sur les deux rives de l'Italie, est et ouest, à la fois.

* * *

**Moscou.** — Les Russes dans leur offensive continuent à repousser les Allemands et ont capturé l'importante ville de Mariopol..

* * *

**Ottawa.** — La production de blé de cette année, d'après les rapports, est la plus petite depuis 1917 soit moins de 300 millions de boisseaux.

* * *

**Berlin.** — Après six mois de silence, Hitler a fait un discours à la radio. Il ne fait aucune mention des revers de Russie; il a même prévenu le peuple allemand qu'il devait s'attendre à céder encore du terrain.

* * *

**Rome.** — Les Allemands ont attaqué Rome. On rapporte qu'ils se sont emparé de tous les postes stratégiques, radio, téléphone, etc..

## Le samedi 11 septembre

**Malte.** — Les navires de guerre italiens commencent à arriver ici, tel que l'armistice le demandait. Le premier contingent comprend 4 gros navires de 35,000 tonnes, 9 croiseurs, 6 destroyeurs, et plusieurs sous-marins.

* * *

**Alger.** — Le pont de Salerno au sud de Naple est entre les mains des Américains.

* * *

**Edmonton.** — On prévoit qu'à l'ouverture des classes il y aura en Alberta plus de 800 professeurs qui manqueront. On a l'intention de les remplacer par 400 élèves d'Ecole Normale, ce qui laissera encore un déficit de 400.

* * *

**Aldershot, Ont.** — Douze personnes ont été tuées lorsqu'un autobus a été frappé par un rapide à une traverse à niveau.

## Le lundi 13 septembre

**Ottawa.** — Le gouvernement annonce son intention de réduire l'armée de défence du Canada. Deux divisions seraient ainsi dissoutes. On ignore ce que l'on fera avec les soldats de ces deux divisions. Ils seront peut-être versés dans d'autres corps d'armée.

* * *

**Chine.** — Le général Chiang Kaishek, héros de la résistance chinoise vient d'être élu président de la Chine en remplacement du Docteur Sen décédé.

* * *

**Londres.** — Les Allemands prétendent que leurs parachutistes ont délivré Mussolini qui était détenu prisonnier quelqne part en Italie.

## Le mardi 14 septembre

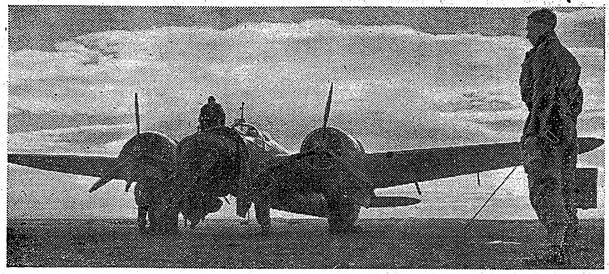
**Moscou.** — Les Russes ont capturé la forteresse de Briansk, l'une des villes les plus importantes de l'Ukraine.

* * *

**Australie.** — Les Alliés se sont emparé de la base navale de Salamaua en Nouvelle Guinée.

* * *

**Alger.** — Les Allemands au cours d'une furieuse contre-attaque ont repris quelque terrain près de Salerno. On rapporte aussi que les allemands occupent la place St-Pierre, en face du Vatican. Cette place fait partie des Etats Pontificaux.



Voici, en silhouette contre le soleil levant, un bombardier bimoteur, un type de bombardier léger, dont se sert la RAF comme support pour ses avance motorisées sur terre. Ce genre de bombardier est utilisé avec grand succès en Italie.

# La France a donné trop et donné trop tôt

**On a rarement rendu justice à la France depuis 1940. Dans la défaite, les amis se font rares. S'appuyant sur l'autorité *d'un écrivain américain*, Laurendeau rappelle d'opportunes vérités.** (L'ACTION NATIONALE, vol. 21, no.6)

L'hebdomadaire "Pour la Victoire" a publié, dans l'une de ses dernières livraisons, un article du professeur E.-F. Chamberlin, doyen de la faculté des Sciences économiques à l'université Harvard, sur la chute de la France. J'en extrais les paragraphes suivants, qu'on lira avec intérêt:

Une autre explication de la défaite française est beaucoup plus fondamentale. C'est celle de l'inégalité entre la France seule, et l'Allemagne, à ces points de vue militaires de bases: la population et les ressources.

L'Allemagne qui faisait la guerre sur un seul front, put masser 150 divisions contre 60 divisions françaises, pour ne rien dire d'une extravagante supériorité en chars d'assaut, avions et autres équipements mécanisés. Même en 1914, alors qu'en Russie des milliers de soldats étaient en action et forçaient les forces allemandes à se diviser, l'invasion de la France ne fut arrêtée qu'à quelques milles de Paris, et la France n'évita la défaite que par ce qui parut un miracle.

**Comparaison**

Dans les deux dernières années, nous nous sommes mieux rendu compte de ce que la France dut affronter militairement en 1940. Car nous avons vu une armée russe tirée d'un peuple de 180 millions d'hommes, éprouver des pertes bien plus élevées que n'en aurait pu subir l'armée française, et forcée de livrer un territoire quatre fois grand comme celui de la France pour user et contenir la puissance de la machine de guerre allemande.

Quand on soupèse la part prise par la France dans la cause des Nations Unies, que l'on n'oublie pas qu'elle mobilisa tous les hommes âgés de moins de 47 ans, et qu'elle entreprit de barrer la route aux hordes allemandes à un moment où rien n'indiquait que la Russie ou les Etats-Unis dussent seulement entrer en guerre.

**Trop, et trop tôt**

Le rôle tragique de la France, en tant que l'une des Nations Unies, ce fut de donner trop, et trop tôt, avant que certains de ses alliés n'aient donné quoi que ce soit. Elle ne dispose plus de grandes forces armées, et elle a librement sacrifié sa flotte jadis superbe à la victoire.

C'est pourquoi il est particulièrement important de se rappeler que la France a commencé cette guerre comme l'une des grandes puissances du monde, et que c'est l'ampleur même de ses sacrifices à la cause commune qui la réduit aujourd'hui à n'avoir plus grand'chose de plus à offrir. La justice la plus élémentaire exige qu'elle soit rétablie dans sa position; M. Churchill et le président Roosevelt s'en sont d'ailleurs portés garants: cette restauration est l'un des principaux objectifs à réaliser dans la victoire alliée qui vient.

**Dunkerque**

Jamais l'on n'oubliera l'héroïsme des troupes qui se sont battues sans espoir pendant six semaines, souvent sans couverture aérienne, et avec seulement des carabines à opposer aux chars d'assaut et aux bombardiers plongeurs. Le "miracle de Dunkerque" fut possible en grande partie grâce à l'héroïque résistance de l'arrière-garde dirigée par le général Prioux, et où les troupes françaises se sont sacrifiées pour contenir les Allemands jusqu'à ce que l'évacuation soit complète.

Dans les dix mois qui précédèrent l'armistice, la France à elle seule eut 105,000 hommes tués — soit beaucoup plus que la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis à date. Un million deux cent cinquante mille Français prisonniers achèvent leur troisième année de misère et de démoralisation derrière les barbelés des camps allemands.

Pendant les six semaines de guerre-éclair en France, les pertes civiles causées par les bombardements aériens et par la mitraille sur les routes, dépassent de beaucoup celles qu'ont occasionné en Angleterre trois ans et demi de guerre; et elles augmentent quotidiennement par le fait des nécessaires bombardements alliés sur les ports, les chemins de fer, les usines utilisés par les Allemands en France pour des fins militaires.

**Causes de la défaite**

C'est un fait que l'on a beaucoup insisté sur les causes intérieures du désastre français. Le maréchal Pétain avait donné le thème, dans un discours qui suivit ou précéda de peu l'armistice. Toute une littérature a fleuri là-dessus, qui par ses excès même, tant du côté de Gaulle que du côté Pétain, par la rage d'une critique tournée contre soi-même, par l'autoflagellation, est peu à peu devenue de la propagande antifrançaise.

Rajoutez à celà les querelles entre Français, qu'on a transformées à l'étranger et qu'on a laissé s'exaspérer. Ces disputes après une catastrophe, ces déchirements et ces rages folles, à ce point extrême que pour les "Français combattants", l'ennemi parut être Pétain ou Darlan (même le Darlan d'Alger] plutôt que Hitler, — les explosions de haine de ces frères ennemis, un manque de dignité dans le malheur, l'absence de possession de soi devant la plus grande détresse, sont en train de fraire croire au monde que non seulement la France a été vaincue, mais que seule parmi les Nations Unies elle était un pays en pleine désagrégation et qu'elle mérite sa défaite.

**Son malheur**

Or la France n'est en rien plus coupable que l'Angleterre, la France ou la Russie. Son malheur, ce fut d'avoir des frontières sur le Rhin. Elle fut la première des grandes puissances à subir l'assaut allemand. Elle ne put se réfugier ni derrière la Manche ou l'atlantique, ni dans son immensité.

"En toute honnêteté, écrit encore le professeur Chamberlin, nous devons admettre que l'impuissance de la France à se rendre compte de la catastrophe qui la menaçait (puisqu'elle s'était lancée dans la guerre), et de se préparer militairement et psychologiquement à la surmonter, n'était pas plus grande, en dépit de différences de détail, que l'impuissance de l'Angleterre, des Etats-Unis et de plusieurs autres pays". Si la France fut coupable, les autres grandes puissances le furent au même degré. Par son sacrifice; elle a sauvé l'Angleterre, comme autrefois la Belgique l'avait sauvée.

**France et Angleterre**

Si la France a mérité sa défaite, l'Angleterre aussi méritait d'être vaincue. Elle avait poussé la roisième République à déclarer la guerre. Et quand l'invasion se produisit, que put-elle lui offrir à part de bonnes paroles et des promesses **in extremis**? Peu de divisions, peu d'avions, peu de chars d'assaut. Aux objurgations du président Reynaud, qui demandait des nuées d'avions dans un discours à la fois naïf et désespéré, répondait l'impuissance du président Roosevelt. En Grande-Bretagne, telle était l'impréparation militaire en juin 1940 que le seul corps d'armée équipé et organisé, c'était .... une division canadienne!

"La France a trop donné, et trop tôt." Quand viendra le prochain traité de paix, les Nations Unies s'en souviendront-elles?

(suite à la page 5)

# Le nouveau pensionnat de la paroisse de Tangent sera complété sous peu

Les travaux du pensionnat se poursuivent; nos gens sont plus encouragés que jamais, puisqu'ils sont assurés de recevoir 5 religieuses de la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix. Les obédiences viennent d'être données à la maison Mère de St-Laurent près de Montréal. Sr. St-Pierre-Juilen est nommée supérieure et catéchiste, Sr. St-Pierre de Rome institutrice de Falher, sera la principale de l'école la musicienne et la directrice du choeur de chant. Sr. St-Guy-Joseph, fera une classe supplémentaire, indépendante du gouvernement pour aider un peu nos enfants qui n'ont jamais fréquenté les écoles.

Sr. Marc l'Evangéliste, sera catéchiste, et Sr. Ste Marguerite sera cuisinière.

L'arrivée des Soeurs chez nous cette année est un miracle de la Providence que tous attribuent à la Très Ste Vierge de Girouxville, où nous fîmes plusieurs pèlerinages à cette intention.

Notre paroisse prendra donc une toute autre tournure et sous l'impulsion des soeurs nos enfants seront assurés d'avoir un enseignement durable et parfait. Mlle Bugeaud de retour de l'Est où elle a passé de belles vacances, reviendra à Tangent enseigner conjointement avec les religieuses. Mlle Marcelle Bugeaud a fait elle-même ses études à Falher chez les Soeurs Ste-Croix, et elle a quatre ans d'expérience dans l'enseignement.

* * *

Mlle Eva Dufresne de Girouxville, terminait cette année ses études à Edmonton, le 6 septembre au soir elle nous arrivait à Tangent, où elle occupera la fonction de garde-malade du district. Mlle Dufresne fit ses études chez les Soeurs de la Providence à McLennan et chez les Soeurs Ste-Croix à Falher, aussi elle ne sera pas dépaysée d'avoir comme voisines nos bonnes religieuses.

* * *

Mme Edouard Doucet est toujours au repos et prend un peu de force, cependant.

Mme Beaulieu passait quelques jours à Tangent de retour de Dawson Creek, en attendant l'ouverture des classes elle passe quelques jours chez des parents à Joussard.

Mme Guay de Donnelly fit une courte promenade chez ses filles Mmes Henri Beaudoin et Antonio Fortin.

Paul Cloutier travaille à Spirit River chez M. Labrecque.

* * *

Nos enfants se préparent à la confirmation qu'ils recevront dimanche prochain. A Tangent les catéchismes durèrent quinze jours, et les bonnes soeurs Ste-Croix sont les catéchistes estimées; trois demoiselles se joignent à elles pour assurer l'enseignement à 80 enfants futurs confirmés.

* * *

Philippe Dumas, Jean Granger, Paul Cloutier travaillent tous trois chez Alfred Labrecque de Spirit River pour la durée des battages.

* * *

L'organisation de nos catéchismes fut un succès cette année pour tout notre district. Tous nos enfants bénéficièrent du dévouement de leurs institutrices durant près de quinze jours, grâce au concours conjoint de quatre demoiselles, (dont les deux demoiselles Fillion de Donnelly, Aline et Gilberte] et cinq religieuses des Soeurs Ste-Croix.

* * *

Le jeune Armand Duchesne fut victime d'un autre accident. Le mois dernier il tomba au bas de son cheval qui venait de prendre l'épouvant, il était tombé le cou sur une clôture de broche piquante, il faillit être décapité. Ce mois-ci il se casse un bras. Il est de retour dans sa famille et se remet rapidement de cette seconde épreuve.

* * *

A l'assemblée du chapitre des caisses populaires à Falher, dimanche dernier M. l'agronome Euclide Hébert a édifié les délégués en leur racontant le magnifique travail qu'il a déployé pour munir le district d'une machine pour creuser des réservoirs.

M. Hébert est un agronome qui mérite tous nos encouragements et nos félicitations parce qu'il conduit bien sa besogne tout en jouissant d'une popularité de bon aloi auprès des agriculteurs. L'agronome n'a plus d'adversaires dans nos districts, qui de plus en plus s'aperçoivent de la nécessité de suivre ses professionnels du sol.

# Le contre-amiral Victor Brodeur nommé commandant de la région du Pacifique

**L'Association Canadienne Française de Vancouver**

L'Association Canadienne-Française de Vancouver est fièrement heureuse de souhaiter la bienvenue à Vancouver à notre distingué compatriote le Contre-Amiral Victor Brodeur, C. B. E., R. C. N., ainsi qu'à Mme Brodeur et à leur fils Nigel, qui sont arrivés la semaine dernière de Washington, où l'Amiral était Attaché Naval.

L'Amiral Brodeur, natif de Beloeil, Québec, est le fils de feu l'honorable L.-P. Brodeur, Juge de la Cour Suprême du Canada et Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec. Cet éminent marin a gravi tous les échelons depuis 1909 lorsqu'il embrassa sa carrière héroïque. Sa haute valeur morale, son savoir, son courage et sa vie activement passée au service de la Patrie, lui ont acquis l'attachement et le respect de ceux qui appartiennent à son service, et ces qualités imposent pleine confiance aux chefs alliés, qui le témoignent en le nommant Commandant de la base du Pacifique au Canada, au moment ou leurs regards se tournent tout particulièrement à la guerre en Orient.

L'Amiral Brodeur professe hautement sa foi. Catholique militant, son exemple sera salutaire aux nôtres.

A ce noble et vaillant fils de notre Canada, nous redisons avec nos meilleurs voeux, notre admiration et notre fierté.

**LE CAPITAINE MARCHAND**

Le fils du célèbre folkloriste (Charles Marchand), le Capitaine J. Marchand, qui est directeur des relations étrangères à Montréal, district militaire No 4, accompagné du Lieutenant Louis LeBourdais, M.L.A., appartenant au même service, région du Pacifique, district No 11, tint à son retour de Kiska à personnellement visiter le quartier général du service d'éducation de langues étrangères de la Légion Canadienne. Ces cours ont été créés et sont dirigés par deux de nos compatriotes, et sont donnés au Western School of Commerce.

Le Capitaine Marchand fut grandement surpris et enchanté lorsqu'il apprit que des cours et examens furent donnés en 18 langues durant ces 4 dernières années aux membres des Services Armés. Le Capitaine Marchand déclara que ce service était unique au Canada. Ce fait, du reste, fut mentionné maintes fois par des militaires, membres éminents des Universités Canadiennes, eux-mêmes collaborateurs et directeurs du service d'éducation de la Légion Canadienne. Parmi ceux-là mentionnons deux personnalités très connues de l'Est et de l'Ouest, l'Hon. Sénateur, le lieutenant colonel Wilfrid Bovey de l'Université McGill, et l'érudit et savant lieutenant colonel G.-M. Shrum de l'Université de la Colombie. Fait à noter, ce furent ceux mentionnés plus haut et les autorités à Ottawa qui sollicitèrent l'aide de nos compatriotes déjà mentionnés pour écrire le Manuel "French for Service Men". Ce livret a déjà servi les nôtres au Canada et les alliés sur bien des fronts sur terre et sur mer, mais surtout en Angleterre et en Afrique.

**LES NOTRES A KISKA**

Le Capitaine Marchand revenait de Kiska où il rencontra nombre de nos compatriotes. Il redit l'admiration qu'éprouvait le Major Général G.-R. Pearkes, V. C., Commandant en Chef de la Côte du Pacifique, pour les petits gars Canadiens-Français qui formaient le Régiment de Hull. On se rappelle que le Général Pearkes ne put contenir son admiration au sujet de nos compatriotes en disant: "Qu'il n'était pas d'usage qu'une unité militaire soit mentionnée particulièrement, mais qu'il se permettait d'enfreindre la règle pour dire au monde bien haut la valeur intrépide du Régiment de Hull à Kiska. Le courage, la détermination, la discipline imposent le respect et méritent les éloges et l'estime des chefs".

Nos braves, avec un élan sans égard pour le danger, envahirent Kiska sous des conditions adverses et difficiles, et démontrèrent un tel courage héroïque que les Américains furent vite conquis par l'esprit, la verve et l'endurance de nos gars, et leur témoignèrent leur bonne amitié en adoptant leurs chants populaires du terroir et surtout la fameuse "Alouette" qu'ils écorchèrent plus ou moins bien, mais avec une ardeur vraiment spontanée et une amitié toute sincère.

**LE FRANCAIS A RADIO-CANADA?**

N'oublions pas nos bons et braves gars Canadiens-Français à Kiska, et les milliers d'autres disséminés sur le continent qui sont si loin de la chère province de Québec. Demandons pour eux et pour nos très nombreux compatriotes une juste mesure de français à Radio-Canada.

On nous inonde de discours magnanimes sur les minorités et leurs droits! Les faits avant les paroles. Voilà ce que nous demandons! Radio-Canada ne nous donne presque jamais de français en Colombie. Pourquoi? Et pourtant, 4,000,000 de Canadiens-Français au Canada sont contribuables pour ce service national. Où est le "fair play".

Nous demandons aux périodiques de l'Est de faire appel à cette juste revendication.

(Une erreur s'est glissée dans le dernier courrier de Vancouver. Nous reproduisons de nouveau le passage en question. N.D.L.R.)

* * *

Le 31 août est mort Philippe Edouard fils de M. et Mme P.-N. Choquette. Il est survécu par son père et sa mère. Le service funèbre fut célébré à l'église St-François par le Rév. P. Boniface. Sincères condoléances.

* * *

Dans sa 61ème année est décédé M. Godfrey Corriveau. Survécu par sa femme, un frère, Arthur, et sa tante, Mme J. Lacerte. La messe de Requiem fut dite par le R.P. J. Sullivan, o.m.i. Sympathies sincères.

# L'Italie est . . .

(suite de la page 1)

gions montagneuses plus au nord pour protéger les approches de l'Allemagne. Ils se rendent sans doute compte qu'un fleuve dans la plaine n'est pas un obstacle insurmontable pour une armée qui possède une évidente supériorité numérique et une force imposante de chars de combat amphibies. Avec de telles armes les Alliés pourraient facilement chasser les Allemands de leurs positions.

**Troubles dans les Balkans**

La situation dans laquelle se débat l'Italie actuellement semble s'étendre graduellement aux Balkans. Il appert d'après les rapports confus de la journée que la seule différence entre les Balkans et l'Italie c'est que les armées alliées ont déjà un pied-à-terre en Italie et qu'ils doivent encore s'ouvrir une tête de pont dans les Balkans. Il est possible qu'elles le fassent dans un avenir très prochain, peut-être plus tôt qu'on ne l'avait d'abord prévu.

Les forces alliées devront toutefois livrer un dur combat pour chasser complètement les Allemands du nord de l'Italie où ils possèdent de puissantes fortifications et des troupes nombreuses. Les Italiens coopèreront sans doute avec les Alliés dans cette région, mais on ne peut guère compter sur une aide très efficace des troupes du maréchal Badoglio. Leur présence cependant est de nature à nuire considérablement aux Allemands. On peut facilement présumer qu'elles ne combattront pas pour les Allemands contre les Alliés. Alors les troupes allemandes devront les surveiller étroitement, de sorte que les troupes nécessaires pour faire face aux Italiens affaibliront les effectifs nazis chargés de résister aux Alliés.

La situation est analogue dans les Balkans. Les Allemands devront envoyer des renforts dans ces pays pour prévenir la guerilla et ils affaibliront ainsi leurs autres fronts de défense.